

REUNION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DU DIOCESE

Choix de délégués au prochain congrès des Jeunesses Catholiques. — Formation d'un Conseil d'A. C. J. C.

Dimanche dernier, Son Excellence Mgr A. Forget recevait à l'évêché, les jeunes des différents mouvements spécialisés du diocèse. Le but de cette convocation était le choix des délégués pour représenter le diocèse au Congrès des Jeunesses Catholiques à Ottawa et la nomination d'un conseil d'A. C. J. C.

La réunion, présidée par Son Excellence, débuta par la récitation du Notre Père. M. l'abbé Donais adressa ensuite la parole en ces termes : Excellence,

Vous voyez réunis à vos côtés, ce soir, aumôniers et délégués des différents mouvements spécialisés qui existent dans le diocèse de Saint-Jean.

Ces jeunes gens qui constituent l'élite de la jeunesse de votre diocèse ne sont pas seulement des délégués officiels de leurs paroisses respectives, mais aussi des chefs, des chefs qui ont pour mission de créer un mouvement de sympathie pour la cause qu'ils défendent.

Ils ont répondu avec empressement à votre appel parce qu'ils vous reconnaissent comme leur Chef Suprême, et parce qu'ils sentent aussi le besoin de venir chercher ici le mot d'ordre qu'ils iront porter eux-mêmes aux quatre coins du diocèse de Saint-Jean". Puis s'adressant aux jeunes, M. l'abbé Donais ajouta : "Qu'il suffise de vous rappeler qu'à partir d'aujourd'hui vous êtes les chefs reconnus sur qui nous comptons pour établir solidement dans vos paroisses et chacun dans sa sphère les mouvements spécialisés d'A. C. de jeunesse."

Son Excellence prit ensuite la parole et se dit heureux de recevoir ces délégués à l'évêché. "Le Congrès d'Ottawa, dit-il, sera Catholique et Canadien, et ce soir nous nous réunissons pour choisir des délégués, quelques-uns seront élus, les autres devront se soumettre et faire acte d'humilité."

On procéda immédiatement au choix des délégués. Voici les noms des délégués des différents mouvements spécialisés d'Action Catholique.

Pour la J. I. C., MM. Bernard Bédard et Robert DeLeeuw.

Pour la J. O. C., MM. Léo Piché et Aimé Vandandaigue.

Pour la J. E. C., MM. Michel Bernard et Bernard Gareau.

Pour la J. A. C., MM. Gérard Demers et Emile Carmel.

Deux délégués, MM. Pierre-Paul Lussier et Georges Thibodeau furent nommés pour représenter les Ligues du Sacré-Coeur et MM. Camille Girouard et Gilles Larose comme délégués des Scouts Catholiques du diocèse.

Pour le comité de l'A. C. J. C., furent élus :

M. Robert DeLeeuw, président. M. Georges Thibodeau, vice-président. M. Léon Guillet, secrétaire. M. Hubert Langlois, trésorier. M. Bernard Bédard, publiciste et organisateur. MM. Jean-Louis Lantôt, Pierre-Paul Lussier, Emile Carmel, J. A. Martin, J. Marotte, conseillers.

Son Excellence félicita les élus et dit qu'il comptait énormément sur chacun pour l'organisation de l'Action Catholique du diocèse. "Vous devez être partout, ajouta Son Excellence, de parfaits chrétiens et les chefs de vos paroisses. Mgr Forget remercia les jeunes d'être vertueux en si grand nombre, il ajouta qu'il aimerait voir les jeunes gens se réunir en retraite fermée pour prier durant trois jours pour le succès du Congrès des Jeunesses Catholiques. Son Excellence clôtura la réunion en donnant sa bénédiction.

DELEGUES

Cathédrale St-Jean :

J. I. C. — Robert DeLeeuw, Lord Guérin.

J. O. C. — Aimé Vandandaigue, Lionel Carmel.

J. E. C. — Michel Bernard, Léon Guillet.

Saint-Constant :

J. A. C. — André Hébert, Omer Lefebvre.

Saint-Rémi de Napierville :

J. A. C. — Rober DeRepentigny, Paul-Emile Pinsonnault.

Longueuil :

Scouts. — Camille Girouard, Gilles Larose.

Ligue du S.-Coeur. — Georges Thibodeau, Jean Mercille.

Saint-Bruno :

J. A. C. — Emile Carmelle, Claude Cadieu.

Contrecoeur :

J. O. C. — Léo Piché, Flavien Beauvais.

Cercle Ste-Trinité. — Lionel Lavigne.

Verchères :

J. A. C. — Paul Dansereau, Jacques Trudeau.

Varennes :

Ligue du S.-Coeur. — Lucien Archambault, Pierre-Paul Lussier.

Saint-Michel :

Retraite fermée. Ligue du S.-Coeur. — Honorius Cardinal, Albert Raymond.

Saint-Basile :

Ligue du S.-Coeur. — Marcel Grisé, Benoit Perrault.

Sherrington :

J. A. C. — Armand Martin, Réal Lussier.

Saint-Edouard : Sylvain Serres.

Dans l'assistance on remarquait encore : Raymond Paquette, J. E. C., Saint-Jean; Bernard Bédard, J. I. C., Saint-Jean; Jean-Louis Lantôt, l'abbé Omer Raymond, Saint-Constant; Jérôme Marotte, J. O. C., Saint-Rémi; Armand Prud'homme, J. A. C., Saint-Bruno; M. l'abbé Roméo Latour, Contrecoeur; M. Antonio Melillo, J. I. C., Saint-Jean; Pierre-Paul Geoffrion, J. A. C., Verchères; M. l'abbé Jean Chaput, Varennes; M. Lucien Lamarche, J. O. C., M. Anatole Beaudin, J. O. C., Saint-Rémi; M. l'abbé Lucien Gagnon, Verchères; M. l'abbé X. Gagnon, Saint-Bruno; M. l'abbé Lafrance, curé, Saint-Michel; M. l'abbé Gabriel Martin, séminariste; M. Alain Rheaute, J. E. C., Saint-Jean; M. le curé Ernest Marsan, Saint-Basile; M. Raymond Taillon, Jeunes Eleveurs de Saint-Basile.



Photographie prise au début de la semaine dernière, à la Villa St-Jean de la Lande, où les aumôniers scouts canadiens se trouvaient réunis. Au centre, on remarque le R. P. Alcantara Dion, aumônier provincial adjoint.

LA FETE DU TRAVAIL

Elle fut célébrée dignement, à la cathédrale.

La cathédrale était absolument remplie de fidèles, lundi dernier, quand Son Excellence Mgr l'évêque monta à l'autel pour y chanter une messe pontificale, à l'occasion de la fête du Travail.

La cérémonie fut très imposante, non pas parce qu'elle avait une liturgie plus agréable, mais bien parce qu'elle était suivie par une foule pieusement recueillie, groupée autour de son évêque pour célébrer religieusement une fête plutôt païenne.

MM. les abbés Lafrance et Langlois assistaient Son Excellence comme diacre et sous-diacre d'office, et MM. les abbés Corbière et Donais agissaient comme diacres d'honneur.

Au chœur, étaient présents, Mgr J. E. Coursol, P. D. V. G., et Mgr Armand Chaussé, P. D., et MM. les abbés Gervais et Lajeunesse.

M. l'abbé Léopold Gauthier, professeur de philosophie au Séminaire de Saint-Jean, donna l'instruction spéciale.

A l'occasion de cette fête, il y eut bénédiction de pain bénit. Au nom de la firme St. Johns Silk, M. Lucien Bineau présenta le pain à Son Excellence. Après la bénédiction, des employés de la compagnie firent la distribution parmi les fidèles.

La quête durant la messe avait été faite par trois jeunes filles de la St. Johns Silk.

ADORATION NOCTURNE

Tous les membres de l'Adoration Nocturne voudront bien se rappeler leur réunion mensuelle, samedi, le 10 septembre.

Ils sont spécialement invités à cette première réunion, afin de faire connaissance avec le nouveau Conseil de l'Oeuvre et afin de connaître aussi les quelques changements qui ont été apportés dans l'organisation.

MGR L'EVEQUE A ST-AMABLE

Son Excellence reprend sa visite pastorale.

Son Excellence Mgr Forget a repris, dimanche dernier, sa visite pastorale à travers son diocèse, en s'arrêtant à Saint-Amable.

Mgr l'évêque y dit la messe de 8 hres, puis assista à la messe paroissiale chantée par M. l'abbé R. Boulé, principal de l'Ecole Normale. Son Excellence était accompagnée au trône par M. le curé E. Coursol et M. l'abbé E. Choquet, aumônier à Saint-Bruno.

Au cours de la messe Mgr Forget adressa la parole à ses ouailles, leur distribuant ses conseils et ses bénédictions.

A 3 hres, Mgr l'évêque administra le sacrement de confirmation à 87 enfants.

Dimanche prochain, Son Excellence sera à Chambly-Conton.

LA RENTREE DES ELEVES

Dans les maisons d'éducation de la ville.

Les maisons d'éducation de Saint-Jean ont, depuis le début de la semaine, réouvert leurs portes aux nombreux écoliers de la ville et de la région.

A la Congrégation Notre-Dame, les cadres sont remplis et les autorités ont dû refuser plusieurs pensionnaires. L'Ecole Normale en aura 43 cette année, et le Pensionnat recevra 38.

Au Collège de Saint-Jean, l'inscription des élèves est plus forte que l'an dernier. On a lieu d'être bien satisfait.

Les écoles de la Commission scolaire ont repris leurs activités; les élèves qui les fréquentent suivent actuellement la retraite du début de l'année.

L'U. C. C. A IBERVILLE

Lundi, à Iberville, l'Union Catholique des Cultivateurs, section du diocèse de St-Hyacinthe, tiendra ses assises annuelles.

Préparé avec soin par les organisateurs, ce congrès sera certes couronné de succès. — L'importance qui caractérise ces réunions, requiert toute notre attention.

Toute la journée, lundi, les congressistes étudieront ensemble les problèmes sociaux et économiques qui leur sont particuliers. Ils s'efforceront, sous l'égide d'hommes qui leur sont tout dévoués, de trouver d'heureuses solutions aux maux qui les préoccupent; de sûrs moyens pour relever leur profession.

L'U. C. C. est sans contredit, l'association qui fournit les cadres les plus aptes à ce sérieux travail et c'est dans un congrès comme celui qui se tiendra à Iberville que les cultivateurs réaliseront la nécessité de se grouper pour veiller sur leurs intérêts. — Qu'ils se souviennent qu'ils sont tous les bienvenus aux diverses séances de lundi.

Pour le succès de ce congrès, comme pour le rayonnement de l'Union Catholique des Cultivateurs dans la région, Le Richelieu fait des vœux ardents.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Serge Pinsonnault et leur jeune fille Mona sont de retour d'un voyage d'une semaine à Toronto.

Mlle Marguerite Goulet, de Sorrel, était en promenade à Saint-Jean, en fin de semaine.

Mlles Marguerite Ouellette, Lucille Vandandaigue, Geneviève Grenon et Pauline Demers de Saint-Jean étaient ces jours derniers de passage à Dorval.

Mlle Cécile Bessette, de cette ville visitait des parents de Swanton, dimanche dernier.

Mlle Cécile Ouellette se rendait à Plattsburg en fin de semaine.

Mme J. Alix et sa fille Mlle Corinne, ainsi que M. John Alix et sa dame, de Green Island, visitaient des parents et amis de Farnham et de Saint-Jean, ces jours derniers.

Mlle F. Monast est de retour d'un séjour chez ses parents à Saint-Grégoire.

Mme Roland Meunier, et ses enfants, après avoir passé une couple de semaines à Saint-Lambert, sont maintenant de retour parmi nous.

M. et Mme Jaspas, Mlle Payette et M. L. M. Lachapelle de Montréal, étaient en promenade à Saint-Jean, dimanche dernier.

Mme I. Petit, était, la semaine dernière, l'invitée de sa fille Mme J. Cerminara de Montréal.

Mlles Madeleine Brault et Laurette Vivier, de cette ville passaient la fin de semaine chez des amis de Saint-Paul.

Mme C. Commette et sa jeune fille Carmen étaient en promenade à Montréal, dimanche et lundi derniers.

Mlle Marie-Jeanne L'Ecuyer, g. m. e., après avoir passé un mois de repos chez ses parents est maintenant retournée à Montréal.

Monsieur Antoine Rémillard, de L'Acadie, autrefois de Castor, Alberta, est revenu d'un voyage de New-York et de Brooklyn.

M. et Mme Armand Langlois ainsi que leurs filles Violette et Réjeanne, étaient en promenade chez M. O. Fournier, en fin de semaine.

Mlles Thérèse et Cécile Bourassa de Saint-Jean, M. et Mme E. Roy, de Saint-Rémi, M. et Mme C. Morin et leurs filles Mlles Cécile et Jacqueline, de Montréal, ainsi que Mlle Eudoxie Bourassa, de Montréal, passaient la fin de semaine au chalet "Nicholas" de Pointe-Calumet.

Partie de cartes cet après-midi

C'est cet après-midi, à 2.30 hres qu'aura lieu la partie de cartes à la Maison Ste-Bernadette, organisée au profit de l'oeuvre.

L'admission n'est que de 25 sous et on y donnera un prix par table. Si la température le permet, la partie de cartes aura lieu sur le parterre de la maison.

Allons passer une agréable après-midi, tout en aidant une oeuvre admirable.

SYNDICAT DES BARBIERS

Mercredi soir, le 14 septembre, à 8.15 hres. à la Centrale Catholique, il y aura assemblée du Syndicat des Barbiers.

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la cathédrale, le 30 août, a été baptisée Marie-Denise, fille de M. Donat Landry et de Pauline Boulais. Le parrain a été M. Alphonse Boulais et la marraine Alice Jetté, grand-parents de l'enfant.

En la cathédrale, le 31 août, a été baptisé Joseph-Normand-Gilles, fils de M. Léo Leblanc, cordonnier et de Antoinette Roy. Le parrain a été M. Herrnas Leblanc et la marraine Léontine Patenaude, grand-parents de l'enfant.

En la cathédrale, le 3 septembre, a été baptisée Marie-Estelle-Huguette, fille de M. Armand Bonneau, barbier, et de Emma Bonneville. Le parrain a été M. Wilfrid Bonneville, de Sutton, et la marraine Estelle Sévigny, oncle et cousine de l'enfant.

En la cathédrale, le 3 septembre, a été baptisé Joseph-Hormisdas-Ernest, fils de M. Roméo Ouellette et de Marie-Louise Lord. Le parrain a été M. Hormisdas Mercier, de Montréal, et la marraine Alida Robert son épouse, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

En la cathédrale le 3 septembre, a été baptisée Mariette-Denise-Yolande, fille de M. Omer Massé et de Blanche Thibodeau. Le parrain a été M. Albert Lachance, de Saint-Hyacinthe et la marraine Yvonne Thibodeau, son épouse.

En la cathédrale, le 4 septembre, a été baptisée Marie-Gisèle-Irène, fille de M. Romuald Girard et de Alda Provost. Le parrain a été M. Joseph Gérard, de St-Bernard de Lacolle et la marraine Rose-Anna Senécal, son épouse.

En la cathédrale, le 4 septembre, a été baptisé Joseph-Yvon-Albert, fils de Albert Renaud et de Marie Léger. Le parrain a été M. Georges Renaud, de St-Luc et la marraine Virginie Dulude, son épouse, grand-parents de l'enfant.

En la cathédrale, le 5 septembre, a été baptisée Marie, fille de M. Léonard Campbell et de Cécile Létourneau. Le parrain a été M. Gérard Gauthier, d'Iberville et la marraine Madeleine Campbell, tante de l'enfant.

En l'église de Notre-Dame, le 1er septembre, a été baptisée Marie-Reine-Delphine-Suzanne, fille de M. Armand Latour et de Jeannette Brosseau. Le parrain a été M. Amédée Brosseau, de Lacadie et la marraine Irène Brosseau, grand-père et tante de l'enfant.

En l'église de Notre-Dame, le 2 septembre, a été baptisé Joseph-Jean-Guy, fils de M. Wilfrid Daigle, commis et de Augustine Morin. Le parrain a été M. Julien Saint-Jean, de Montréal et la marraine Marie-Anna Morin, son épouse.

En l'église de Notre-Dame, le 4 septembre, a été baptisée Marie-Denise-Annette-Rose-Anna, fille de M. Alexandre Senécal, cultivateur, et de Antoinette Latour. Le parrain a été M. Oscar Perron et la marraine Rose-Anna Latour, son épouse.

MARIAGES

En la cathédrale, le 3 septembre, a été célébré le mariage de M. Bernard Moreau, mécanicien, fils de M. Albéric Moreau et de Agnès Tryer, à Mlle Claire Martin, fille de M. Gustave Martin et de Marguerite Bessette. Les témoins ont été MM. Albéric Moreau et Gustave Martin.

En la cathédrale, le 3 septembre, a été célébré le mariage de M. Gérard Labuissonnière, fils de M. Arthur Labuissonnière et de Marie-Louise Turcotte, de Batiscan, à Mlle Pauline Gaudreau, fille de M. Emery Gaudreau et de feu Octavie Corbière. Les témoins ont été MM.

LES PROCHAINES RETRAITES

A la Maison Ste-Bernadette

A la Maison Ste-Bernadette, au cours des prochains mois, les retraites suivantes auront lieu :

Du 15 au 18 septembre: St. Johns Silk.

Du 22 au 25 septembre: Institutrices de Napierville, St-Rémi, St-Michel, St-Edouard, Sherrington, St-Mathieu, Delson, St-Luc, Chambly-Canton.

Du 29 septembre au 2 octobre: Institutrices de Varennes, Verchères, Ste-Théodose, Ste-Julie, Boucherville, St-Valentin, St-Paul de l'Île-aux-Noix, Saint-Bernard, Notre-Dame du Mont-Carmel.

Du 3 octobre au 6 octobre: Dames de Drummondville, St-Lambert, St-Basile.

Du 7 octobre au 10 octobre: Demoiselles.

Du 13 octobre au 16 octobre: Institutrices de Laprairie, Ste-Catherine, Saint-Constant, St-Isidore, St-Philippe, St-Jacques-le-Mineur, Saint-Blaise, L'Acadie, Saint-Edmond.

Du 20 octobre au 23 octobre: Institutrices de Longueuil, St-Hubert, Chambly-Bassin, St-Bruno, Saint-Basile, Notre-Dame Auxiliatrice, St-Jean.

Du 24 au 27 octobre: Dames de St-Michel, St-Mathieu, St-Jacques.

Du 29 octobre au 1er novembre: St. Johns Silk. Maison Ste-Bernadette, Retraites Fermées, 430, rue Champlain, St-Jean, P. Q.

Bénédition de la croix du cimetière à Saint-Philippe

Dimanche prochain, le 11 septembre, Mgr Coursol, v. g., du diocèse, sera à Saint-Philippe pour bénir la croix du cimetière.

La cérémonie commencera à 2.30 hres, heure solaire.

Tous les paroissiens de Saint-Philippe et ceux des autres paroisses sont invités à cette belle cérémonie.

Il y aura aussi visite du cimetière et prières publiques, chant du Libera pour tous les défunts qui reposent dans ce lieu béni.

Saint-Blaise

IN MEMORIAM

Nous rappelons à vos souvenirs Adrien Gagnon, mort accidentellement le 9 septembre dernier.

Il a été ravi trop tôt à l'affection des siens, mais Dieu l'a voulu ainsi. Que son saint Nom soit béni.

Emery Gaudreau et Gérard Rodrigue.

En la cathédrale, le 5 septembre, a été célébré le mariage de M. Rosario Péloquin, fils d'Omer Péloquin et de Amélie Leroux, à Mlle Lucienne Raymond, fille de feu Arthur Raymond et de Joséphine Ménard. Les témoins ont été MM. Omer Péloquin et Oscar Raymond.

En l'église de Notre-Dame, le 3 septembre, a été célébré le mariage de M. André Davignon, imprimeur, fils de M. Josaphat Davignon et de Antoinette Boivin, à Mlle Gertrude Vadeboncoeur, fille de M. Odilon Vadeboncoeur et de Yvonne Perreault. Les témoins ont été MM. Josaphat Davignon et Odilon Vadeboncoeur.

En l'église de Notre-Dame, le 5 septembre, a été célébré le mariage de M. Origène Bissonnette, chauffeur, fils de M. Léopold Bissonnette, boulanger et de Aurore Tougas, à Mlle Marie-Blanche Guérette, fille de M. Arthur Guérette et de Rose Plante. Les témoins ont été MM. Léopold Bissonnette et Arthur Guérette.

Exposition du comté de Napierville

La Société d'Agriculture du comté de Napierville, tiendra cette année son exposition industrielle et agricole annuelle au village de Napierville, mardi le 13 septembre.

Le bureau de direction est composé de M. J. Armand Pinsonnault, maire et Préfet du comté, qui en est le président. Le vice-président M. Joseph Ricard, Saint-Michel, MM. les directeurs: Arthur Hébert et Alex Charbonneau, de Napierville, Hector Guérin et Simon Thibert, de St-Edouard, Fortunat Riendeau et Léon Sédillot, de St-Rémi.

Nous comptons sur la présence de visiteurs distingués, notamment l'honorable ministre de l'Agriculture et MM. les députés du comté, MM. Philippe Monette, M. P. P., et Martial Rhéaume, M. P. et autres.

Les exhibits seront nombreux et il y aura nombre d'attractions pour le public visiteur.

Le bureau de direction compte sur une assistance très nombreuse et spécialement invite les cultivateurs du comté d'y venir avec leur famille et d'avoir de nombreux exhibits.

Pour toutes informations, vous pouvez vous adresser à Arthur Collette, Sec.-Trés. ou à son adjoint, Ferdinand Collette, St-Rémi.

Delson

Delson, D. N. C. — A l'occasion de la fête du Travail, étaient en visite chez M. Eugène Bellefleur, M. et Mme Meredith, MM. L. Chrétien, S. Price, Mlles F. et A. Gervais, M. et Mme Oscar Gervais, leurs filles Jacqueline et Licette, tous de Montréal.

—A l'occasion de son anniversaire naissance, Mlle Réjeanne Bellefleur, recevait lundi dernier, ses amies, Mlles Marie-Paule Thérberge, Simone Jean, Gisèle Beauvais, Gilberte Longtin, Marcelle Bisson, Claire Circé, Thérèse Corriveau.

—Samedi dernier, a été béni le mariage de Mlle Laurette Métras, fille de M. et Mme Rosario Métras, de Delson et de M. O. Lusier de Montréal. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel du Manoir. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Québec.

—Nous souhaitons une année pleine de succès à tous nos étudiants et étudiantes qui entrent en classe cette semaine.

Vous avez besoin de livres?

Visitez...
La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

M. J. NIZET

JARDINIER-FLEURISTE,
rue Montcalm,
Saint-Jean.

Informe tous les intéressés que par suite de la vente de sa propriété, il liquidera à des conditions très avantageuses et de suite, les arbustes à fleurs, Rosiers, Pivoines, plantes vivaces, plantes d'appartement et de serre, cactus et vignons à fleurs.

Lé tout avant la fin d'octobre.

Tél. 961

Tél. 961

TAXI

CHARS MODELES 1938
VOITURES DE LUXE

BARSALOU & FRERE, propriétaires

Demandez nos prix pour longs voyages.

Saint-Jean
Iberville

20c

Saint-Jean
Iberville

Tél. 131
Ré: 454

J. P. MEUNIER

Optométriste-Opticien

★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION:—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.

Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.

Les autres soirs sur appointment.

(Deux optométristes à votre service).

J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER

214, rue Richelieu

Saint-Jean P.Q.



Les bienfaits de l'adoption

Nous avons publié, dans une dernière édition, un bel exposé de cette association nouvelle qui a nom "La société d'adoption et de protection de l'enfance".

Le Devoir du 9 juin, publiait à ce sujet de sages réflexions que nous nous permettons de livrer, ci-après, à nos lecteurs.

"Il y a tout lieu de croire que ce groupement, pourvu d'une charte du gouvernement de la province, fera une carrière utile et fructueuse. Tel n'a pas été le cas de quelques autres organisations, mais qui ne possédaient pas, à tort ou à raison, la confiance de ceux qui auraient pu les aider. Cette fois-ci, cet obstacle est totalement écarté. Tous ceux qui accordent leur concours à l'oeuvre sont bien connus du public et jouissent de l'estime et de la considération générales.

Quant à l'excellence de la fin qu'ils se proposent, personne ne songera à la contester. Non seulement l'oeuvre est excellente mais elle est urgente, d'une urgence qu'on pourrait appeler nationale.

L'adoption des orphelins à la vie sociale est un problème complexe. Plus ils quittent tard l'institution où ils ont vécu et plus le problème s'aggrave.

L'éducation en série est obligatoirement celle des petits orphelins dans les asiles, au moins dans ceux où on les compte par centaines. Ni le dévouement, ni l'intelligence des bonnes religieuses ou des religieux ne peuvent suppléer à cette exigence du nombre. Il est impossible, en effet, de concevoir une institution où chaque enfant ait sans cesse près de lui un ou plusieurs éducateurs ou éducatrices pour veiller, à tous les instants, à sa formation.

C'est pourtant le régime de l'enfant élevé dans sa famille, sauf, évidemment, que les éducateurs de profession sont remplacés par le père, la mère, par des frères et des soeurs et parfois par des oncles et des tantes ou des grands-parents. Chaque fois que le petit commet une incartade, il est repris à l'instant. Cela, évidemment, facilite la formation morale. Mais il y a plus: comme M. Héroux le faisait observer, la formation à l'économie domestique, si l'on peut dire, ne peut s'acquérir qu'au foyer. Dans une institution, quand un enfant a besoin de souliers ou de vêtements, il les trouve comme mécaniquement, à sa portée. A la maison, on ne remplace jamais une paire de chaussures ou un vêtement usés sans prendre soin de faire observer à l'enfant qu'ils s'usent vite et coûtent cher et qu'il doit, conséquemment, en prendre grand soin.

Ce sont ces mille et un riens de l'éducation familiale, dont le total forme l'enfant. Or, ils manquent singulièrement à l'orphelin élevé dans une institution, d'autant plus que cet orphelin, dans bien des cas, ne reçoit jamais la visite de parents, pour cette raison péremptoire et cruelle qu'il n'en a aucun ou qu'ils l'ont abandonné.

A sa sortie dans le monde, il se trouve donc affreusement désemparé et c'est miracle qu'il n'y en ait pas davantage, chez les garçons comme chez les filles, qui tournent mal. Ils emportent aussi la garantie d'une formation religieuse très poussée.

La société de protection de l'enfance visée par cet article est au courant de toutes ces choses. Elle sait de plus quel problème présente, du point de vue économique, le placement des enfants des deux sexes à leur sortie de l'orphelinat, surtout dans les conditions actuelles, où le chômage est si répandu. C'est pourquoi elle fait appel à la charité chrétienne pour trouver des foyers à ces orphelins.

Autrefois, le problème du placement des enfants était bien moins aigu, parce que les familles, courageuses et animées par l'esprit de foi, n'attendaient pas d'en être priées pour adopter des orphelins. Nous pourrions en citer plusieurs qui, ayant pour leur propre compte, huit et même dix enfants, n'ont pas craint d'en adopter un ou deux. Nous connaissons même un ancien député qui se fait gloire d'avoir adopté et élevé onze enfants.

Nous voici loin de ces temps héroïques, — bien que les personnes dont nous parlons soient encore bien vivantes et bien qu'elles n'aient non plus jamais songé à considérer comme héroïque leur simple et discrète abnégation!

Cependant, les familles sont aujourd'hui moins nombreuses qu'autrefois et la natalité menace de sévir parmi nous comme dans les pays de vieille civilisation.

C'est, nous semble-t-il, un moment bien favorable pour prêcher les douceurs de la paternité et de la maternité aux ménages sans enfants. Que ceux-ci n'apportent que joie et consolation, il serait mensonger de l'affirmer. Mais c'est un fait qu'ils détournent les époux du repliement sur eux-mêmes, qui recroqueville coeurs et esprits, qu'ils les sauvent d'un égoïsme desséchant et d'une préoccupation maladroite de son bien-être et de sa santé.

De plus, l'acte de l'adoption doit s'éclairer de l'esprit de foi, et ce n'est pas en vain que cette parole a été dite: "Ce que vous ferez à l'un de ces petits, c'est comme si vous le faisiez à Moi-même".

La Société d'adoption et de protection de l'enfance a son siège social au No. 34 est, boulevard Saint-Joseph. Téléphone: L'Ancester 6418.

Nous souhaitons que la prière qu'elle fait réciter chaque soir par ses protégés, soit exaucée: "Mon Dieu, faites que je trouve de bons parents".

L. D.

SELKIRK EN ECOSSE

par l'abbé Armand Racicot

Selkirk, "le coeur, le centre, la citadelle de la "Frontière", selon l'expression du poète, conserve jalousement ses souvenirs historiques. L'harmonie délicieuse de ses puissantes collines, qui se divisent avec grâce pour laisser doucement couler les modestes rivières vers l'Océan, encadre l'histoire d'une riche parure qui en adoucit la figure austère.

Et pourquoi parler de "Frontière"?

A distance, il paraît assez curieux et difficile d'imaginer une frontière dans un pays que nous sommes habitués de considérer comme un tout presque homogène. L'Angleterre, ou la Grande-Bretagne, s'est toujours présentée à nos yeux comme un territoire naturellement uni "de corps et d'esprit".

Et cependant, la frontière existe. Entre l'Ecosse et l'Angleterre proprement dite, elle a toujours existé.

Depuis le jour lointain où les Celtes rous, émigrant de l'Asie, supprimèrent les insulaires grossiers et remplacèrent leur civilisation de bronze par leurs instruments de fer, les terres écossaises sont demeurées irréductiblement réfractaires à toute espèce d'absorption en masse.

L'extraordinaire puissance militaire des Romains put pour un temps les refouler sur les sommets de leurs montagnes. Elle ne put les en déloger. Le César Hadrien, et, plus tard, l'empereur Antonin, ne crurent mieux faire que d'ériger chacun un mur continu d'une mer à l'autre — le premier, de Newcastle à Carlisle, le second, d'Edimbourg à Glasgow — pour contenir la puissance et l'impétuosité de ce flot humain qui déferlait en toute rencontre sur les plaines fertiles du pays des Angles et des Bretons.

Indifférents aux incessantes perturbations qui modifiaient peu à peu les caractères ethniques de leurs voisins du Sud, les montagnards septentrionaux organisèrent leur vie nationale à leur guise. Danois, Normands, Saxons, apprenaient très tôt à ne pas franchir la muraille naturelle que la Providence avait construite pour eux à la limite de la plaine.

La nouvelle et jeune nation anglaise elle-même, après quelques siècles d'homogénéisation, se crut puissante et voulut intervenir dans le gouvernement de leurs voisins. C'est alors que les Ecossais ne craignirent pas de faire sauter la frontière à un roi qui leur avait été donné et qui n'était pas de leur choix, appelant les puissances continentales à leur aide et ajoutant ainsi une cause de plus à un conflit qui devait durer cent ans.

Dès longtemps déjà l'Ecosse avait reçu le baptême. Et il est doux de penser que, hostiles à tout le reste, ses habitants se désistèrent de leur irréductibilité séculaire pour accueillir les compagnons de Patrice, les missionnaires Grégoire le Grand et les fils d'Augustin.

Aussi bien, quand vinrent les heures sombres de la Réforme, le Catholicisme trouva une forteresse en Ecosse. Et ce bronze consacré à la mémoire de Flodden qu'on a dévoilé il n'y a pas si longtemps (1913) à Selkirk, concrétise bien

(Suite à la page 6)

Promenades de Trois Vivants

Asile des aliénés à St-Jean

(SUITE)

L'Asile de Saint-Jean fut donc fondé le 27 août 1861. Dans la communication historique de la semaine dernière, quelques notions ont été données au sujet de l'endroit, de la fondation, de l'intendant et du local de l'asile.

LE POINT DE VUE RELIGIEUX

Vous vous attendez tout naturellement à ce que je vous fasse part des mesures que M. le Dr Howard a prises pour l'instruction et l'exercice du culte des malades de l'établissement. Dans son rapport de janvier 1861, l'intendant déclare: "Lors de l'ouverture de l'hospice, nous reçûmes la visite du révérend M. Larocque, curé de Saint-Jean de Dorchester, et du révérend D. Darnish, ministre épiscopalien; je les engageai à revenir, chaque fois

qu'ils le jugeraient à propos, et je leur promis que chaque fois qu'un malade tomberait dangereusement malade je les en instruirais aussitôt. Depuis ce temps, deux femmes, appartenant à la religion catholique, sont mortes après avoir été administrées par le pasteur de leur croyance."

RAPPORT DE 1861

Enumération des malades, admis à l'asile provincial des aliénés à Saint-Jean, pendant l'année 1861, depuis le 27 août jusqu'au 31 décembre.

Admissions, hommes	27	femmes	21
Sorties	" 2	"	" 2
Morts	"	"	" 2
Restants à l'asile	" 25	"	" 19
Total des admissions 48			

Tableau des dépenses de l'asile de Saint-Jean pour l'année finissant au 31 décembre.

Réparations et améliorations aux casernes	2,087.17
Réparations et améliorations à l'asile actuelle	373.44
Mobilier	1,359.70½
Marchandises comprenant literie, couvertures, habillements	1,428.68½
Bétail et instruments aratoires	586.00
Provisions	1,693.43½
Chauffage et éclairage	297.61
Traitement et gages	1,659.25
Items divers	1,610.54½
Total	\$11,295.84

UN OCTROI...

Les octrois ne sont pas une invention moderne, car en 1870, la Session avait voté un octroi de \$5000.00 pour faire un mur d'enceinte à l'asile de St-Jean et pour y construire une buanderie. Jusqu'à date, déclare le Dr Howard, le gouvernement ne s'était pas préoccupé de ces choses. Mes rapports, dit-il, ne sont jamais déposés devant MM. les députés.

LOCAL UNE FOIS DE PLUS CONDAMNE.

En 1871, on ne cesse de lire dans les rapports: que tous les inspecteurs, depuis la formation d'un Bureau d'Inspection, ont condamné l'asile de Saint-Jean comme indigne de la Province et comme nullement adapté aux besoins d'une semblable institution... Mais M. le Dr Howard a toujours reçu des félicitations et des louanges pour son travail. Il lutte, ne cesse-t-on de dire, vaillamment contre les conditions difficiles sous lesquelles il dirige l'établissement.

QUELQUES STATISTIQUES

Années	Hommes	Femmes	Total	Décès	Sorties	Augmentation
1861	27	21	48	2	2	
1862	14	20	34	4	17	13
1863	13	12	25	9	11	5
1864	8	7	15	4	8	2
1865	20	19	39	13	14	3
1866	17	12	29	11	13	6
1867	12	9	21	17	12	-
1868	10	9	19	10	5	4
1869	7	5	12	4	12	-
1870	17	7	24	10	11	3
1871	16	8	24	10	13	1
1872	13	10	23	9	7	7
1873	20	13	33	11	52	-
1874	37	23	60	8	32	23
1861-1874	231	175	406	122	209	

VENTE A L'ENCAN DE L'ASILE ET DE TOUT SON CONTENU.

Le journal Franco-Canadien de Saint-Jean, dans son édition du 3 août 1875, annonce la vente, à l'en-

D'après le rapport de M. L. Désaulniers, l'Asile de Saint-Jean abritait en 1871 40 femmes et 38 hommes. L'argent voté précédemment n'était pas encore dépensé; et on suggérait d'essayer encore une fois d'obtenir les casernes, qui étaient alors innocentes. Ce fut peine perdue, on n'obtint pas les casernes...

FONDATION DE SAINT-JEAN DE DIEU, LONGUE-POINTE.

Le 25 octobre 1873, il fut fondé, par les RR. SS. de la Providence, un asile pour les aliénés. Cet asile s'appela: Asile de Saint-Jean de Dieu; il était situé à Longue-Pointe, au bout de l'île de Montréal. Cette fondation devait amener la fermeture de l'Asile de Saint-Jean. En effet, au commencement de l'année 1875, on conduisit à Saint-Jean de Dieu les 78 patients de Saint-Jean. A partir de ce moment l'Asile de Saint-Jean cessa d'exister.

La "Vieille Cour" servit d'Asile du 25 octobre 1861 au 31 décembre 1874.

can, de l'Asile et de tout son mobilier.

Le Soussigné a reçu instruction de vendre par encan public, jeudi le 5 août 1875, tous les meubles et

(Suite à la page 6)

DIRECTRICE :
Béatrice Grenier

◆ LA PAGE FEMININE ◆

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

ELLE A QUARANTE ANS

Elle a quarante ans et s'appelle Frou-Frou! Songez, Frou-Frou!!

Sa maman (c'est Frou-Frou qui raconte), lui donna d'emblée ce surnom à l'âge tendre des premiers trébuchements. Et, depuis sa grâce et je ne sais quelle façon de nous étonner par une gentillesse toujours prête (c'est encore Frou-Frou qui raconte) ne justifiaient que trop le pressentiment maternel. Toute la famille donc adopta ce surnom!

Frou-Frou, elle était ravie. A vingt ans, à l'heure émouvante de l'amour, elle a voulu que l'élue de son cœur ne lui connût pas d'autre nom (Mais, au fait, quel est-il cet autre nom?). Et, comme il convenait au futur mari d'une... "Frou-Frou"!... Vous mourrez comme nous, Frou-Frou. Et alors, on ne dira pas "Cette brave Madame L. est morte. On dira: "Frou-Frou est morte"! Et comme dans le sonnet d'Arvers (mais pas en ton mineur) on demandera: "Quel est son nom?" ou "Qui est-elle?"

Et tous, sauf vos intimes, l'ignoreront, car votre identité se trouvera confondue avec ces innombrables "Frou-Frou" chats, caniches, vos homonymes. Pourra-t-on vous pleurer alors, au terme de votre vie "frou-froussante"? Qui oserait croire que Frou-Frou a pu souffrir, a pu pleurer, a pu faire autre chose que des finesses?

Frou-Frou, je pense soudain à vos frères et sœurs en grâce, à tous ces Ti-loup, Bébé, Minou, Nenette, Holotte, Coco, Ti-fille et tant d'autres porteurs de surnoms charmants!

Et, s'ils ont, comme vous quarante ans, plus même! un visage ravagé, une taille épaisse et... des idées sérieuses, je me demande comment ils ont encore le triste courage de vivre!

BEATRICE.

A VOTRE SANTE! MESDAMES!

Recettes originales de coquetels pour tous.

L'observation de la nature permet de découvrir les lois qui la régissent. Vivre en obéissant à ces lois naturelles, c'est vivre en harmonie avec la nature. Il est donc juste d'affirmer que là où il y a harmonie, il y a équilibre; et quand l'équilibre existe, une santé florissante s'en suit logiquement.

Cet état n'est-il point celui que nous recherchons tous? La jouissance d'une santé parfaite est d'ailleurs le meilleur moyen d'atteindre notre idéal. VIVRE tel que nous le concevons; c'est - à - dire VIVRE PLEINEMENT en développant toutes nos ressources, et en les utilisant.

Il n'est jamais trop tard pour recommencer à VIVRE. Il faut simplement de la volonté, et naturellement un nettoyage complet des déchets toxiques laissés dans l'organisme, à la suite de tous nos excès et nos abus, s'impose d'abord et en premier lieu.

Comme deuxième recette de notre série de coquetels de santé, nous vous suggérons donc la combinaison suivante: En égale partie, du jus de carotte, comme purificateur du sang par son contenu en fer qui stimule la formation de l'hémoglobine, du jus de céleri, un diurétique puissant qui a la propriété de nettoyer les tissus des impuretés charriées par le sang et est à forte teneur en vitamines A, B et C et en sels minéraux, surtout le sodium et le potassium.

A date, la réaction est décidément alcaline en plus d'assurer la minéralisation des organes vitaux. Ajoutons-y en partie égale du jus de pamplemousse pour nettoyer tout le système et le jus d'oeuf, le tout battu en un mélange parfait.

Et nous avons le coquetel par excellence dit: "Elixir de Vie" dont

nous résumons ci-après la recette:

Jus de carotte (une partie).
Jus de céleri (une partie).
Jus de pamplemousse (deux parties)
Jus d'un citron.
Miel au goût.
Jaune d'oeuf battu.

Et comme le moral influe sur le physique, répétez avec force en buvant ce merveilleux coquetel: "Mon corps est maintenant purifié des poisons et des toxiques".

N. B. — Il est maintenant possible de se procurer à St-Jean même, chez tous les bons épiciers, des jus de légumes en conserves, notamment les jus de carotte et céleri mentionnés ici, ce qui simplifie d'autant la préparation de ces délicieux coquetels de santé.

Avez-vous

?

déposé votre obole
dans les boîtes de
L'O. T. J.?

L'Association des Jeunes
Hommes d'Affaires vous
fait un dernier appel. Les
boîtes seront enlevées
dans quelques jours.

Vous souvenez-vous que...

"A la Argentina, pour l'im-
périssable vision de beauté
qu'elle nous a laissée..."
Suzanne F. Cordelier.

pour avoir vu le jour sous le ciel
rieur de l'Argentine, Antonia Mer-
cé prit pour pseudonyme le nom de
Argentina;

qu'à cette appellation surgit devant
nous une silhouette peu élé-
vée, mince, s'agitant d'une ardeur
inspirée au bruit des castagnettes;

que le rideau baissé, nous appa-
raissent les traits de la danseuse
au repos: la chevelure sombre om-
brageant le fin visage, les yeux
bleus pleins d'intelligence, le visage
éclatant;

que dans la vie privée, Argentina
est une femme exquise, s'entourant
d'amis choisis avec soin, aimant la
vie calme, les réunions intimes où
une large part est réservée à des
propos instructifs;

que le travail, et le travail sé-
rieux pour une perfection plus
grande lui prend bien des heures;

que cette femme ardente eut une
vie sentimentale brève et malheu-
reuse, car son mariage à un direc-
teur de théâtre fut un échec;

qu'elle se dirigea vers l'idéal
qu'elle s'était donné et de ce côté,
elle fut comblée;

que ces triomphes la ravissaient
car ils étaient pour elle la certitude
qu'elle avait bien servi son idéal,
la Danse, et mieux encore, sa Pa-
trie, l'Espagne.

qu'un soir, le 18 juillet 1936, dans
la salle d'une villa près de Bayonne,
Argentina s'affaissa, mais ajoutant
une variante à la "Corrida"
qu'elle avait si souvent dansée, elle
ne se releva pas;

que ce jour-là, l'âme ardente et
si profondément chrétienne de la
noble artiste trahit son corps trop
fidèle.

B. G.

Les Femmes et ce bon Père Labat!

Le Père Labat était un Français
fort lettré, qui au XVIII^e siècle fit
plusieurs voyages aux Antilles et
en rapporta maintes observations
sur les Caraïbes qui les peuplaient
alors.

Voici ce qu'il écrit de la condi-
tion des femmes aux Antilles:

"Après le repas des hommes, les
femmes vinrent ôter les restes et
nettoyer les lieux où l'on avait
mangé. La coutume ne permettait
jamais que les femmes mangent
avec leur mari, même quand il eut
été seul.

Cette coutume, tout extraordina-
ire qu'elle paraisse d'abord, n'est pas
trop sauvage.

Après quelques réflexions, elle
m'a paru remplie de bon sens et
fort propre à contenir ce sexe su-
perbe dans les bornes du devoir, et
du respect qu'il doit aux hommes.

Les Européens devraient bien se
régler sur cet usage pour éviter
bien des chagrins.

Quelle bravoure! Oser lancer ce
trait aux femmes qui, alors comme
de nos jours, devraient avoir la ri-
poste assez vive...

Vous voyez comme de tous temps,
les hommes se sont consolés de n'être
pas toujours les maîtres en édic-
tant des lois imbéciles et les fem-
mes se sont fait pardonner d'être
les plus fortes en paraissant y
obéir!

B. G.

ON NE SAIT COMMENT

On ne sait comment il se fait,
Mais voilà, — la vie est passée,
C'était hier qu'on triomphait
De jeunesse ardente et pressée.

On se jetait, — c'était hier! —
Dans l'inconnu, l'âme éblouie,
Comme dans une immense mer
En folle écume rejallie.

On attendait tout du destin,
La gloire dont le nom seul dore
Les lèvres et l'amour certain,
Et le bonheur, et plus encore,

Quelque chose de plus uni
Que l'eau, de plus chaud que la flamme,
Qui ne pouvait qu'être infini.
Pour combler l'attente de l'âme.

— Quoi! rien ne vint — Si, l'on avait
Parfois quelque joie espacée...
On ne sait comment il se fait,
Mais, voilà, la vie est passée.

FERNAND GREGH.

FORD

Choisissez l'Hotel le plus
économique, 750 chambres.
Tarif:
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés. Stationnement
très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à



HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu.
Location très favorable
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés.
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

ADRIEN BOIVIN

ELEGANTS MANTEAUX DE DRAP

RICHEMENT
GARNIS DE FOURRURE

Tissus magnifiques, d'une tex-
ture toute nouvelle, importés
de France et des Iles Britanni-
ques. Modèles amples ou Prin-
cesse, avec ou sans ceinture,
caractérisés par divers nou-
veaux styles de manches. As-
sortiment complet de gran-
deurs. Les garnitures sont, au
choix, en:—

- Kolinsky
- Renard Argenté
- Mouton de Perse
- Vison ● Fitch
- Ecureuil, etc.

\$14.50 à \$85.00

Adrien Boivin

Magasin Canadien-Français

270, rue Richelieu

Saint-Jean

Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

BILAN DE LA CROISADE DE PRIERES ET DE SACRIFICES ORGANISEE POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL.

La "Revue Eucharistique" vient de publier un rapport très intéressant et qui nous montre ce qui a été fait pour le succès du Congrès. Evidemment c'est une partie seulement de ce qui a été accompli, car des prières et sacrifices ont été offerts à Dieu et dont Dieu seul est le seul à les connaître. Voici donc le bilan général pour tout le Canada.

Messes entendues	4,971,447
Communions spirituelles	3,903,428
Chapelets	3,000,560
Chemins de Croix	1,659,972
Adorations	1,091,893
Sacrifices	21,345,661
Visites au T. S. Sacrement	3,380,434
Prières diverses	34,462,998
Oeuvres diverses	11,726,197
Oraisons jaculatoires	27,094,657
Grand total	112,637,247

DEUXIEME CENTENAIRE DES SOEURS GRISSES

La congrégation des Soeurs Grises se prépare à célébrer son deuxième centenaire.

Les fêtes dureront trois jours et auront lieu au mois de septembre. Ces fêtes grouperont autour de la supérieure générale, successeur de la fondatrice les supérieures générales des communautés sorties originellement de son institut: les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa; les Soeurs Grises de la Charité de Québec, et les Soeurs grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, et aussi les Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe.

LES ENCYCLIQUES PONTIFICALES AUX ETATS-UNIS

Sur la demande des industriels de la ville de Seattle, 5000 exemplaires des Encycliques de Pie XI et de Léon XIII ont été donnés aux ouvriers de cette ville. Les travailleurs ont reçu avec beaucoup de joie et d'enthousiasme ces brochures contenant des paroles de vie et de vérité.

UN CENTENAIRE A EDMONTON

Le 7 septembre dernier Edmonton célébrait un grand centenaire: le centenaire de la célébration de la première messe dite en cet endroit. Deux prêtres, M. François Blanchet, curé des Cèdres et M. Modeste Demers, vicaire à Trois-Pistoles arrivèrent le 7 septembre 1838, au vieux fort des Prairies, c'est-à-

dire le fort Edmonton. C'est dans ce fort que M. l'abbé Demers célébra la 1ère messe. N'oublions donc pas que la ville d'Edmonton a été inaugurée par un tel acte. Aujourd'hui le parlement d'Edmonton est construit à l'endroit même où s'élevait jadis le vieux fort. Ces intrépides missionnaires sont devenus plus tard évêques.

CENTENAIRE DU CARMEL DE LISIEUX, FRANCE

Le pape vient d'envoyer une lettre dans laquelle il fait des vœux pour l'avenir du Carmel de Lisieux, dont le premier centenaire sera célébré le 30 septembre prochain, sous la présidence du cardinal Piazza, patriarche de Venise.

SALUT DE RECONNAISSANCE A L'EGLISE CANADIENNE

L'"Observatore Romano" vient de raconter en première page la visite, au Saint-Père, du Légal du Congrès Eucharistique National tenu à Québec au mois de juin dernier. De cet article nous reproduisons le passage suivant:

"Le Cardinal Villeneuve a offert au Pape le témoignage de la foi, de l'amour et de la dévotion du Canada. Ce sont là trois vertus que nos frères dans la foi ont toujours conservées comme constituant le plus précieux héritage qui leur soit venu de leurs pères. Ce sont ces vertus qu'a exaltées le grand congrès national de Québec, en exaltant l'Eucharistie".

L'auteur continue en assurant le cardinal Villeneuve et ses collègues que les cadeaux spirituels que les ambassadeurs des catholiques canadiens ont présentés au Pape étaient les plus magnifiques qu'on pouvait lui donner. "L'Action catholique est aujourd'hui à la base de la pratique des vertus chrétiennes", poursuit-il après avoir fait un bel éloge de l'action catholique canadienne: Il poursuit encore que cette action catholique constitue la défense de la famille chrétienne selon la loi de Dieu, selon la loi de l'Etat, pour la prospérité de la patrie.

"Notre salut, conclut l'article, est un salut de reconnaissance à ceux qui apportent au coeur du pape de telles consolations, à ceux qui consolent l'Eglise en écrivant des pages si nobles et si exemplaires d'apologétique chrétienne".

Abbé LUCIEN MESSIER.

Liturgie

Offices du dimanche, 11 septembre, 1938.

Quatorzième dimanche après la Pentecôte.

Semi-double.—Ornements verts.
Introit: "Protector noster", p. 437.
Gloria.
2ième oraison: des saints martyrs Protas et Hyacinthe.
3ième oraison: "A cunctis".
4ième oraison pour le Pape.
Credo.
Préface de la sainte Trinité, p. 93.

A la grand'messe, Solennité Extérieure de la Nativité de la Sainte Vierge.

Double de deuxième classe.
Ornements blancs.

Introit: "Salve", p. 656.
Gloria.
2ième oraison du dimanche, p. 437.
Credo.
Préface de la Sainte Vierge, p. 93.
Définir Evangile du dimanche, p. 439.

Vêpres de la Fête du Saint Nom de Marie.
Ornements blancs.

Antienne et psaumes, p. 480.
Hymne. Ave maris stella, p. 480.
Magnificat, "Sancta Maria", p. 481.
Mémoire du dimanche, p. 440.
Oraison, p. 437.
Salve Régina, p. 127.

LITURGIE.

La fête des saints martyrs

Le 26 septembre ramène la fête de nos Saints Martyrs. Plus que jamais, alors que la civilisation chrétienne est battue en brèche de toute part, il nous faut nous tourner vers les missionnaires héroïques qui l'implantèrent sur ce continent et la consolidèrent de leur sang.

La célébration de leur fête devrait avoir lieu dans toutes les paroisses du Canada. Et de façon aussi pieuse, aussi fervente que possible. Des neuvaines ou des triduum y prépareraient les âmes. On en trouvera la matière dans des opuscules en français et en anglais ainsi que dans le livre du R. P. Archambault, S. J., "Comment célébrer la fête de nos saints martyrs".

Que chacun se mette à l'oeuvre: pasteurs, supérieurs de communauté religieuse, chef d'associations catholiques, parents chrétiens, pour faire de cette fête, au foyer et à l'église, une éclatante manifestation de piété envers nos saints protecteurs Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons.

La Boîte aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boîte aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q.—D'où vient l'expression "binner"?

R.—Cetle expression vient du latin "bini" qui signifie deux; le préfixe ou la particule "bi" indique la répétition. Ainsi la bicyclette est un appareil à deux roues et le "bi-moteur" est une machine à deux moteurs. Alors l'expression consacrée "binner, binnage" ne doit pas nous étonner: le prêtre qui dit deux fois la messe le même jour, "bine".

Q.—Si une personne reçoit les derniers sacrements avec de bonnes dispositions avant de mourir, a-t-elle encore besoin de prières et de messes avant d'entrer au ciel?

R.—Il est vrai que si une personne reçoit les derniers sacrements ainsi que l'indulgence plénière in articulo mortis avec des dispositions parfaites elle irait directement au ciel sans passer par le purgatoire. Mais dans les cas particuliers, il est impossible de dire avec certitude si la personne reçoit les sacrements avec des dispositions parfaites. Puisqu'il en est ainsi, ce serait manquer de charité que de ne pas offrir des prières et des bonnes oeuvres pour les âmes des trépassés. Et parmi les prières et les bonnes oeuvres, le sacrifice de la messe est ce qu'il y a de plus précieux.

Aux Religieuses Enseignantes

Avec la reprise de l'année scolaire, se pose le problème d'organiser l'Action Catholique dans le Couvent, et là où elle existe déjà, on songe sans doute à lui donner une nouvelle et vigoureuse impulsion.

On sait que c'est la volonté de N. S. Père le Pape que cette Action Catholique s'organise, partout, même dans notre milieu encore un peu chrétien. Dans nos couvents, elle s'impose aussi impérieusement que dans tout autre milieu, si nous voulons donner à notre jeunesse une formation chrétienne intégrale. Ici comme ailleurs, de l'aveu fréquent même du Saint-Père, c'est l'Action Catholique qui conservera et sauvera notre jeunesse.

Il importe donc aux Religieuses de se renseigner à bonne source sur leur rôle dans ce domaine, sur les attitudes qu'elles doivent remplir à l'égard du mouvement d'Action Catholique dans leur maison, et sur la manière pratique et efficace d'y collaborer activement.

Elles trouveront là-dessus des directives précises et des plus précieuses, hautement approuvées par Son Eminence le cardinal Villeneuve et par Son Excellence Mgr l'Evêque de Saint-Jean-de-Québec, dans la plaquette de M. l'abbé J. A. Gareau intitulée: "LES RELIGIEUSES ET LA J. E. C. F."

On comprend dès lors toute l'importance de cette publication; il est à souhaiter que chaque Religieuse en ait un exemplaire entre les mains afin de pouvoir l'étudier avec soin, et de seconder ensuite, à la lumière de ces principes et de la manière qui convient, le mouvement jéciste chez elle.

On peut se procurer cette plaquette chez l'auteur, au Collège de Saint-Jean, ou aux Editions du Richelieu, Saint-Jean, P. Q., ou encore au Secrétariat de la J. E. C. Secondaire, 840, rue Cherrier, Montréal, au prix de 10 sous l'exemplaire et de un dollar la douzaine, port en plus.

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit



DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICE
D'AMBULANCE

Tél. 148

Langlois
Saint-Jean

SIGNOR S. VIOLANTI

TAILLEUR ECCLESIASTIQUE

Autrefois de la maison PALOMBI (Rome),
tailleurs pontificaux.

2050 Bleury (Chambre 203) Montréal

Tél: MARq. 2874

Les Servants de Messe de Longueuil au Cap de la Madeleine

Avec la bienveillante autorisation de leur vénéré pasteur, Monsieur l'abbé Albéric Picotte, MM. les Marguilliers défraient aux "Servants de messe" de Longueuil, les dépenses d'un magnifique voyage à l'illustre sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

L'attente fut longue. Le jour fixé est enfin arrivé. Tous sans exception se firent un devoir d'assister à la sainte messe. Quel bon moyen de bien commencer un voyage que d'implorer le secours du bon Dieu. Bravo les gars! Les paroissiens de Longueuil devraient être fiers d'avoir de si bons enfants.

La journée s'annonce magnifique. Dès huit heures et quart, deux automobiles emportent cette troupe joyeuse; pensez-y donc, ils sont bien privilégiés. En route, les uns échantent, les autres examinent la belle nature. Nous passons par la rive nord du majestueux Saint-Laurent; nous sommes fiers de posséder un si beau fleuve, voilà pourquoi à plusieurs reprises on entend les enfants chanter: "Salut! ô ma belle patrie."

Un premier arrêt à l'Assomption nous permet de visiter l'église paroissiale et en même temps de nous dégourdir les jambes. Le temps passe rapidement, surtout en voyage. Nous filons cette fois vers Yamachiche, où un arrêt forcé, nous laisse le loisir de visiter le sanctuaire de la bonne sainte Anne. Nous supplions notre seconde patronne de bénir tous ceux qui s'intéressent à nous.

Les estomacs crient famine. Nous nous arrêtons à la Pointe du Lac, chez Madame Gabias. Nous y sommes reçus à bras ouverts. Personne ne se fait pas prier pour prendre son repas. Une bonne partie de balle montre aux gens du voisinage que

nos enfants savent s'amuser et avoir du plaisir à bon marché. Pour ne pas abuser de la bonté de nos hôtes, nous plions bagage et filons vers les Trois-Rivières.

Première visite à la cathédrale, puis à l'Académie des Trois-Rivières, au terrain de l'exposition. Tout cela est bien beau, mais ce n'est pas comme chez-nous. Il est déjà trois heures; sans plus tarder, nous nous rendons au Cap. Dans une fervente prière à Marie, nous savons nous souvenir de ceux que nous aimons; nous n'avons pas oublié de demander à notre Mère du ciel de bénir celui qui nous avait permis de venir présenter, en ce sanctuaire, nos hommages à la Reine des cieux. Daigne la Divine Marie exaucer toutes nos demandes et faire de nous tous de parfaits chrétiens.

Pour varier le trajet et pour répondre au désir de plusieurs, le retour s'accomplit par la rive sud. En traversant de Berthier à Sorel, cinq d'entre nous reçurent "le baptême des navires" car ils en étaient à leur première promenade en bateau. Le retour, contrairement à l'habitude des longs voyages, fut plus bruyant que le départ, malgré l'orage qui grondait au loin.

Ce fut une journée idéale, partis le matin au beau temps, nous revenons avant la tempête; la Vierge avait veillé sur ses enfants et les ramenait sains et saufs.

Nous ne pouvons terminer ce petit compte rendu sans signaler les noms de nos chers bienfaiteurs: M. le Curé Albéric Picotte, M. l'abbé Lionel Beaudry, MM. les conducteurs qui se sont si bien prêtés à toutes nos exigences pour nous procurer une agréable journée. Merci à tous ces bienfaiteurs. Que Dieu daigne exaucer leurs désirs les plus intimes.

SELKIRK EN ECOSSE

(Suite de la page 3)

plus un acte de foi catholique qu'il ne rappelle un triste souvenir élogique. Ce Jacques IV d'Ecosse, périsant à Etrick Forest avec toute sa noblesse sous les coups des bordes du trop célèbre Henri VIII, renouvela les chevaleresques épopées des antiques défenseurs de la foi pour le bénéfice des temps modernes.

Et que dire ensuite de la longue ténacité de Marie Stuart?

Il fallut le malheureux avènement de Jacques VI au trône d'Angleterre sous le nom de Jacques I, la stupide idéologie de John Knox pour troubler la conscience de ce peuple, et, d'un ardent ami de l'Ecosse, en faire un des ennemis les plus terribles.

Où c'est tout un passé plus ou moins brillant que l'on peut revivre à Selkirk! Devant la flamme mourante d'un foyer qui s'éteint, regardant au-delà des collines qui bordent l'horizon, dans le silence profond des froides nuits, il n'est pas besoin de forcer beaucoup son imagination pour revoir le long défilé des armées des "Scots" descendant à la rencontre des armées anglaises... Les fantassins sont vêtus de cottes de mailles, ou bardés de fer... Ils écrasent sous l'armure, ou portent avec peine leurs baudriers... Ils s'arrêtent près de l'Etrick. Ils vont camper au pied de Selkirk, ou de Peebles... ou de Galashiels. Demain, ils entreront dans la forêt noire, qui se refermera sur eux peut-être pour toujours!... Mais ils doivent passer par ici. C'est ici le chemin naturel. C'est ici la "Frontière"...

Après tant et de si âpres luttes et une mutuelle impénétrabilité,

quoi d'étonnant de remarquer une différence encore si profonde aujourd'hui entre ces deux races, l'écossoise et l'anglaise: différence dans les moeurs, dans les traditions, dans les coutumes, dans l'esprit, dans toute la physionomie ethnique en un mot? Quoi de surprenant si, en dépit de l'union apparente que peuvent favoriser des intérêts réciproques, les uns professent à l'égard des autres une indifférence, une froideur, voire même, un certain mépris toutefois tempéré d'humour? L'Anglais raille l'Ecossois sur son esprit d'économie, son instinct conservateur, sa vie régulière et paisible. L'Ecossois n'admettra pas le luxe extravagant et les théories avancées de son voisin, et méprise son immoralité: "C'est un Anglais!" dit-il. Et cela semble assez peu flatteur.

Et puis, quelle différence dans la configuration du sol!

De Londres à la "Frontière", le train court sur un sol uniformément plat. Ce peut être un avantage pour la culture. Et rapporter beaucoup de gros sous. Mais il semble que l'âme populaire en subit une atteinte chronique qui aplatit son idéal, étouffe ses aspirations et raccourcit ses horizons.

En Ecosse, la poésie de la nature se développe en une gamme infinie d'altitudes et de couleurs. Légèrement ondulée à la "Frontière" — ce sont les "Lowlands" — les collines prennent les proportions de fortes montagnes plus au Nord, — ce sont les "Highlands". — Autour de Selkirk, pays de "Frontière", quelques cimes sont couronnées de forêts, admirables bouquets de verdure, d'autres sont enrichies de plantations, délicieuses pelouses

dans le lointain, d'autres, au contraire, sont dépourvues d'arbres, mais croissent abondamment le "heather", cette fleur nationale. Les immenses pâturages et les troupeaux innombrables, — l'industrie de la laine — les fameux "tweeds" écossais — est par ici très prospère! — la rivière Etrick, par delà la colline Yarrow, l'autre rivière du même nom, et plus loin, la Tweed elle-même, sur lesquelles on a jeté de pittoresques petits ponts à arcades, les vieilles maisons de pierre, dissimulées sous des amas de fleurs et de verdure, constituent autant de fameux "landscapes" sur lesquels les peintres nationaux se sont de tout temps exercés et qui ont toujours fourni un aliment délicat et exquis à l'oeil avide de beauté.

Aussi bien, l'âme populaire en a pris sa grande part d'éducation. Et encore, la vie plus rude et plus saine de la montagne, l'absence à proximité de ces inconcevables agglomérations que l'on nomme villes modernes, la solitude relative elle-même au milieu des beautés naturelles, ont appris à ces gens l'art de s'émouvoir et de s'humaniser. Plus humains, ils comprennent mieux les autres hommes. Et leur sensibilité devient sociale. Ils peuvent être soucieux d'économie, ils ne sont pas âpres au gain; et l'exiguité d'un salaire ne les trouble pas. Ils ont la tradition et le scrupule de l'honnêteté, et ils sont restés simples dans leurs amusements: une promenade dans la montagne occupe leurs dimanches après-midis. Leur hospitalité, enfin, est ce qui touche le plus les étrangers.

Il est donc naturel que ce sol ait germé une pléiade de poètes. Et le plus fameux, c'est Sir Walter Scott, cet Ecossois authentique, natif d'Edimbourg, jadis shérif à Selkirk, lequel, après avoir parcouru nombre de pays étrangers, trouva excellent de s'établir à proximité du pays qu'il avait le mieux chanté, ici, tout près, à Abbotsford, sur la rivière Tweed. Et Robert Burns, et James Hogg, et Andrew Lang, magiciens puissants qui "ont appris aux oiseaux vagabonds à mieux chanter", "aux fleurs de la forêt à soupiner dans la nuit", "aux eaux pures des rivières à danser sur les roches vives".

EXCURSIONS SPECIALES

A BON MARCHÉ

POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS:

Tous les jours du 24 sept. au 8 oct. LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Enfin, détail intéressant, Lord Tweedsmuir, notre Gouverneur Général, Ecossois de naissance, titulaire d'importants domaines sur la rivière Tweed, est un des admirateurs les plus sincères des traditions de Selkirk qu'il a tenu à vivre personnellement en plusieurs occasions dont on conserve le souvenir.

La petite ville s'est endormie... Les puissantes ondulations du sol font encore silhouettée à l'occident à cette heure avancée de la nuit. Et l'immense quiétude à tout envahir...

Retirons-nous. — C'est l'heure où les géants du passé, bâtisseurs de l'histoire, se réunissent en champ clos pour revivre les jours glorieux d'autrefois. Nous ferions figures de pygmées dans l'auguste assemblée. Laissons les se disputer jusqu'à l'aurore les fleurons de gloire que nous continuerons de cueillir demain sur la trace de leurs pas!...

ARMAND RACICOT, prêtre.

Selkirk, 15 août, 1938.

Asile des ...

(Suite de la page 3)

effets appartenant au Gouvernement et faisant partie de l'Asile des Aliénés de cette ville savoir:

Bâtisse en briques et en bois, clôtures, tuyaux d'égoût, vernis, soufflets de forge et étai, plusieurs poêles à bois et à charbon, cuisine anglaise, bain en fer, couchettes en fer et en bois, literie, machine à coudre Singer, métier à tisser, rouets à filer, pompe à feu et tuyaux, tables, bancs, armoires, deux sleighs, charette, harnais... aussi une quantité de flanelle et étoffe du pays.

Toutes les bâtisses seront enlevées aux frais des acheteurs. Les conditions seront données avant la vente.

Le 30 juillet 1875... F. X. Lasnier, encanteur.

Abbé LUCIEN MESSIER,

de la Société Historique de St-Jean

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER

ARCHITECTE

A.D.B.A.

308 Est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

Architecte des églises de: St-Lambert et St-Jacques le Mineur

Médecins

Dr. C. N. ARPIN

MÉDECIN-CHIRURGIEN

214 Longueuil Tél. 301

HEURES DE BUREAU: 2 h. à 4 h. p. m. 7 h. à 8 h. p. m.

Avocat

FABIO MONET

AVOCAT

de l'étude

(MONET & DEMERS)

A SAINT-JEAN, LE SAMEDI

326 Laurier Tél. 191 J

DR. FERNAND ETHIER

Ex-interne de l'Hôtel-Dieu

Heures de Bureau: 2 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.

114—ière rue, Iberville Tél. 49

Dentistes

Dr. GERALD CAZA

CHIRURGIEN-DENTISTE

216 rue Richelieu

Saint-Jean Téléphone 931

HEURES:

9 à 12 A. M. — 1 à 5 P. M. 7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6, 6 à 9 tous les jours.

175, rue Richelieu ST-JEAN Tél. 382

Dr. HENRI LAFLAMME

Consultations: 4 à 5 P. M. 7 à 9 P. M.

TELEPHONE 71

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.

72—ière Rue, Iberville Tél. St-Jean 71

Opticien

EXAMEN DE LA VUE

F. X. BORDELEAU, O. D. Optométriste-Opticien

Examinateur officiel pour le C. N. R.

Bureau à la

PHARMACIE REGNIER 196 Richelieu - St-Jean

258 rue Richelieu

Tél. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.



LE DOMAINE DU SPORT

SAINT-JEAN AURAIT SON ARENA

La nouvelle semble certaine, nous aurons un aréna pour cet hiver. Un syndicat "étranger" construirait prochainement un magnifique amphithéâtre où nos joueurs de gouret pourraient s'exécuter et surtout où les fervents du sport pourraient assister très confortablement à de beaux spectacles.

Nous espérons pouvoir donner plus de détails la semaine prochaine. Espérons pour une fois que le projet sera mis à exécution.

DIX COUREURS DE ST-JEAN DANS LA COURSE DE BICYCLES

Plusieurs autres de Granby, Beauharnois, Farnham, Burlington. — Départ à 1.30 hre. précise de la Place du Marché.

L'organisation de la course de de bicycles de 24 milles pour le championnat du district et de la région bat son plein.

Si l'on en juge par les inscriptions déjà reçues par les frères Poutré, organisateurs, cette nouvelle course a suscité un grand enthousiasme dans le monde sportif.

Dix cyclistes représenteront notre ville; ce sont: MM. Félix Hansen, "Tic-coq" Savoie, Roger Boulais, Paul Boulais, C. Moquin, H. Loyer, Champagne, Patenaude, Bonnette, S. St-Germain. Huit coureurs de Granby se sont inscrits, quelques-uns de Beauharnois et de Burlington et M. Gagné, de Farnham.

Le signal du départ à 1.30 hre. précise sera donné par M. Adéland Berger au City Hôtel, Place du Marché, durant tout le parcours de la course, des rapports fréquents seront transmis au public.

Trois magnifiques coupes sont offertes aux gagnants. La première est donnée par MM. Ménard Frères et les deux autres ont été offertes par deux amis.

Les trois juges de la course seront MM. Alcide Côté, Raymond Lefebvre et Raoul Hébert. M. Roger Lanoue agira comme chronométrateur.

Les automobilistes qui se trouveront sur le parcours de la course voudront bien, par mesure de prudence, ne pas dépasser les bicyclettes.

L'organisation nous prie aussi de rappeler que même au cas de mauvais temps, la course aura lieu quand même.

Donc à dimanche prochain, sur la Place du Marché, à 1.30 hre. précise.

Qu'il y ait foule pour encourager nos cyclistes locaux.

UN COMBAT ROYAL ET TROIS RENCONTRES POUR SAMEDI SOIR

Bob Lortie et la merveille masquée en finale. — Thériault et Lopez en semi-finale. — Combat Royal.

Un autre programme de lutte qui promet sera présenté samedi soir au Stade Poutré par les promoteurs Samson.

La finale de 2 dans 3 limitée à 90 minutes, mettra aux prises le populaire Bob Lortie contre la Merveille Masquée, qui a tant malmené Korman, il y a deux semaines. Mais Lortie doit s'être préparé à régler la fougue de son adversaire.

La semi-finale d'une chute ou d'une heure sera entre Willie Thériault et Juan Lopez. Tous doivent avoir hâte de voir ce que fera le bouillant champion mexicain Lopez contre Willie.

Ce qui sera encore le plus goûté de la soirée, c'est le tour de force qu'ont réussi les frères Samson, en réunissant pour un COMBAT ROYAL, Mike Futa, Sam Chuck, Bairam Bey et Armand Courville. On peut voir facilement d'avance la tâche de l'arbitre dans ce combat.

La soirée débutera par un numéro spécial entre Bob Birno et Mar-

cel Ouimet pour une rencontre de 30 minutes ou une chute.

Les amateurs de lutte en auront pour leur prix d'entrée, samedi soir.

Les incidents ne devraient pas manquer.

Avez-vous



déposé votre obole dans les boîtes de L'O. T. J.?

L'Association des Jeunes Hommes d'Affaires vous fait un dernier appel. Les boîtes seront enlevées dans quelques jours.

TOURNOI AU CLUB NAUTIQUE

Mlle Jeanne Pelletier et Mme Geo. Milburn remportent le championnat des Doubles. — A Montréal dimanche prochain.

DOUBLES-DAMES :

Mlle Jeanne Pelletier et Mme George Milburn ont remporté le championnat du tournoi Doubles-Dames pour cette saison, en triomphant de Mlles Evelyn et Maria Beaugard par le résultat de : 6-3, 2-6, 6-0. Cette rencontre fut très intéressante dès le début, mais le travail nécessaire dans les deux premiers sets fatiguèrent les deux soeurs Beaugard qui durent baisser finalement pavillon. Nous félicitations aux championnes!

Mlle Pelletier et Mme Milburn avaient défait auparavant, dans la première semi-finale, Mme Ivan Sabourin et Mlle Claire Duval: 6-2, 7-5, alors que Mlles Beaugard avaient triomphé de Mlles Jacqueline McNulty et Jacqueline Panneau: 6-3, 6-3.

DOUBLES-MIXTES :

Ce tournoi est maintenant en marche et est assuré à l'avance d'un franc succès. Il sera maintenant très intéressant de voir nos dames et demoiselles rivaliser d'ardeur et d'habileté avec nos messieurs.

M. Emile Raymond, capitaine de l'équipe de tennis du Club Nautique de Saint-Jean, nous prie d'avertir les joueurs que, dû à des circonstances incontrôlables, leur rencontre avec le club adverse à Montréal, n'aura pas lieu.

LE SINGER EST EN TETE

Dans la course au championnat de la ligue de la Cité.

Le Club Singer a remporté une autre victoire sur les Elks dimanche après-midi, dans le détail pour le championnat de la Ligue de la Cité.

On se rappelle que dans la première partie de détail, les deux équipes avaient annulé 0 à 0 et que Singer avait triomphé 3 à 0 dans la deuxième partie.

Dans la partie de dimanche dernier, Choinière du Singer s'est signalé en frappant un deux buts et deux autres coups sûrs. Forget et Hébert ont aussi frappé chacun un coup sûr. Pour les Elks, André Choquette et Messier ont réussi de bons coups au bâton.

Le club Singer possède donc une avance de deux parties sur son adversaire dans la course au championnat. Il faudrait encore une victoire au Singer pour lui assurer le succès final.

Richelieu River Service Station

EUGENE DOLBEC, Jr.

SERVICE JOUR ET NUIT

ESSENCE, WHITE ROSE
Huile à Moteur EN-ARCO
Lavage—Graissage—Simoniz
Réparations de pneus
Agence des pneus Dunlop
TEL: 516

Burlington est défait 5 à 0

Le club de balle au camp de Burlington, qui nous rendait visite dimanche dernier, a été blanchi par le résultat de 5 à 0.

Les deux clubs nous ont fourni une très belle partie. On n'eut à enregistrer que bien peu d'erreurs. Saint-Jean aurait eu tout à gagner en acceptant le pari que voulait faire Burlington sur la partie.

POINTS PAR MANCHES

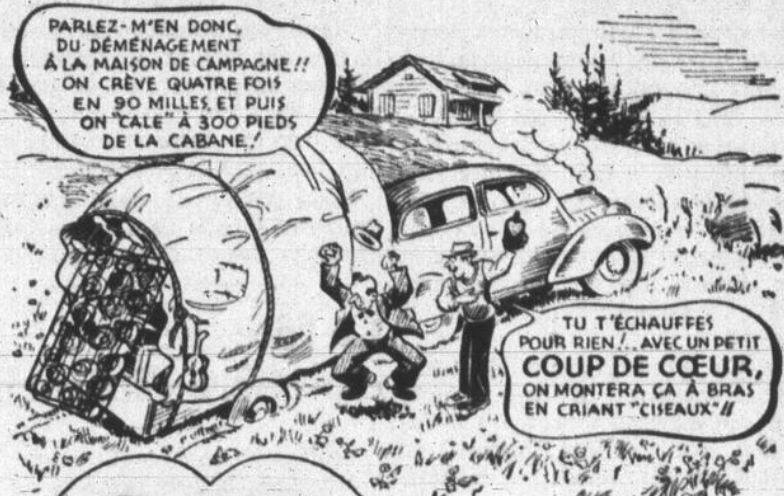
Saint-Jean 000,010—31
Burlington 000,000—00

Aux salles Baillargeon

Les amateurs de quilles et de pool trouveront aux salles Baillargeon des améliorations sensibles.

Les portes ont été réouvertes après les réparations.

Les amateurs, comme les organisateurs de ligues et de tournois, feraient mieux de s'adresser immédiatement aux autorités de la salle, pour fixer les heures et les soirs de leurs rencontres.



GIN De Kuiper

10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Collège Commercial Marcoux

"L'Ecole de perfectionnement"

Saint-Jean, Qué.

Tél: Résidence 1194-j — Collège 732-w

JOUR

SOIR

MATIERES ENSEIGNEES :

ANGLAIS,
FRANÇAIS,
STENOGRAPHIE,

CLAVIGRAPHIE,
COMPTABILITE,
ARITHMETIQUE,

OUVRAGE DE BUREAU.

L'anglais est enseigné par un professeur de langue anglaise et porteur de brevets d'enseignement supérieurs en ANGLAIS et en FRANÇAIS.

La sténographie est enseignée par un sténographe officiel bilingue.

L'ouvrage de bureau est sous le contrôle d'un employé de bureau d'expérience.

Vous pouvez suivre le cours que vous désirez sans suivre le cours au complet.

Prix modérés

Conditions faciles

Heures d'inscription: —Après-midi: 1 à 2 heures
Soir 7 à 8



CET EMPRUNT SERAIT PERMIS

Assemblée du Conseil tenue mardi dernier.

Mardi soir, se tenait à l'Hôtel de Ville, l'assemblée régulière du Conseil de la Cité de Saint-Jean. M. le maire et MM. les échevins Masseau, Choquette, Péladeau et Perrier étaient présents et formaient quorum. M. l'échevin Desrochers était absent, étant allé, accompagné de l'ingénieur Gaudette, et de M. et Mme M. Choquette, au congrès des Municipalités qui se tient à l'île du Prince-Edouard.

Le Conseil étudie plusieurs plaintes au sujet des taxes de locataires. La question est envoyée à l'étude.

La Société Provinciale de l'Assistance aux Aveugles demande la permission de passer dans nos rues afin de recueillir des oboles. M. Perrier dit que cela ne semble pas nécessaire vu que ceux-ci reçoivent une pension. On fait aussi remarquer qu'il faudrait l'approbation de l'évêché.

La Cie Singer ayant été taxée comme magasin à chaîne, porte pour son magasin à chaîne, rue Richelieu, porte plainte auprès du Conseil par son aviseur légal, Maître Yvan Sabourin. La question est soumise à l'avocat de la ville.

M. O. Perrier fait ensuite rapport du voyage de la délégation à Ottawa. Y prirent part, Me S. Poulin, Messieurs les échevins Masseau et Choquette, et M. l'ingénieur. Présentés par M. Martial Rhéaume, ceux-ci rencontrèrent M. Gordon, du ministère des finances ainsi que le Dr Clark, sous-ministre. "Le ministère semblait favorable dit M. Perrier, et nous sommes presque assurés que nous aurons le prêt de \$125,000.00. Cependant il faut préparer les documents, bien exposer les revenus possibles et faire approuver par le gouvernement de Québec." La délégation a aussi visité Hull et M. L. Choquette fait beaucoup de louanges de l'organisation du feu de cette ville.

M. J. E. A. Benoit, architecte, présente un plan pour le marché qu'on veut construire. Mais le plan n'est pas accepté par le Conseil, et on demande un nouveau plan à M. Benoit, laissant voir une salle qui pourrait contenir environ 1000 personnes.

M. Léopold Choquette fait donner la démonstration d'un extincteur pour le feu. Le coût est de \$70.00. L'achat en est décidé. Il demande aussi qu'une table de pool soit installée dans la salle de jeux des pompiers. La question est envoyée à l'étude.

Après l'adoption des comptes, l'assemblée est levée.

Mme A. Renaud est décédée.

Samedi, est décédée à l'hôpital de Saint-Jean, Marie Léger, épouse de Albert Renaud. La défunte était âgée de 24 ans.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à 9 hres dans l'église paroissiale de Saint-Luc.

Le Richelieu offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

Henri Ghéon sera à St-Jean, le 13

A la Congrégation Notre-Dame, mardi prochain, M. Henri Ghéon viendra donner une courte conférence.

Les Dames et demoiselles qui, l'hiver dernier, ont suivi les cours de littérature de M. le chanoine Chartier, seront certes fort intéressées à rencontrer M. Ghéon. Malgré l'exiguïté de la salle de réception, les autorités de la Congrégation feront l'impossible pour recevoir ces dames.

M. Ghéon sera au Pensionnat à 2.30 hrs.

LE SUCCES DE L'EXPOSITION

Belle assistance. — Nombreux exhibits.

Lundi et mardi, se tenait, comme par les années passées, l'exposition régionale du comté de Saint-Jean. Malgré une température assez froide, une foule nombreuse se rendit au terrain pour admirer les exhibits et assister aux différents spectacles. Les organisateurs se disent enchantés du succès obtenu, car l'exposition, par ses nombreux exhibits et son assistance dépassa de beaucoup celle de l'an dernier.

Mardi après-midi, vers les trois heures eut lieu un magnifique défilé. Les membres du club des éleveurs de Lacolle se firent remarquer bien que cette association n'a que deux ans d'organisation.

Nous publierons dans une prochaine édition la liste complète des gagnants des différents concours.

La fête au cimetière dimanche

Dimanche après-midi, aura lieu à 3.30 hrs, la fête annuelle du cimetière. En cette circonstance, un sermon de circonstance sera donné et un libéra sera chanté.

Rendons-nous en foule dimanche prochain, pour rendre hommage aux chers disparus et pour réciter une fervente prière.

Réouverture de la bibliothèque

Les amateurs de bonne lecture seront heureux d'apprendre que la Bibliothèque paroissiale sera réouverte mercredi, le 14 septembre, à 7 hres p. m.

Il fait profession chez les Oblats

Lundi matin, à Ville Lasalle, dans la chapelle des Pères Oblats, M. Pierre Langlois, fils de Mme Ephrem Langlois, de la rue Laurier, faisait profession, clôturant ainsi son stage au noviciat.

A cette imposante cérémonie, MM. les abbés S. Laporte et Jacques Barclay, du collège de Saint-Jean assistaient ainsi que la famille du profes, soit: sa mère Mme E. Langlois, accompagnée de ses deux filles, Mlles Anne-Marie et Florence, son frère, Marc, de Richemond; avec ses deux fils, Rév. Soeur Langlois (Marguerite), des Soeurs de la Charité, MM. Euclide Langlois et Thomas Langlois.

Le R. P. Pierre Langlois est parti hier matin, pour Ste-Agathe où les Pères Oblats ont un scholasticat.

VICTIME D'ACCIDENT

Un triste accident est survenu, lundi matin, à M. Ovide Fournier, de cette ville.

Alors qu'il fendait du bois, un éclat lui vola dans l'oeil.

La victime fut transportée à l'hôpital Notre-Dame où on tente de lui sauver la vue.

Homme demandé IMMEDIATEMENT

"Nous avons une situation brillante à offrir à un homme sérieux. Sera établi à son compte dans son propre comté. Expérience pas nécessaire mais volonté de travailler essentielle. Ecrire au Gérant-Général, 1031 Dorchester Est, Montréal.

LE DECES DE J. SURPRENANT

Les funérailles ont eu lieu mardi matin.

Samedi dernier, est décédé, chez son gendre, M. Ménard, M. Joseph Surprenant, alors âgé de 76 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, six fils: Jean-Baptiste, Alfred, Joseph, Théophile, Adélar, Albert et trois filles, Mme R. Larivière, Mme Raymond Tavernier, Mme Edouard Ménard.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à 9 hrs, dans la Cathédrale.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donais, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Charrette et Raymond.

Un grand nombre de parents et d'amis y assistait.

Le Richelieu présente ses sympathies à la famille éprouvée.

M. Léon Mercier dans le deuil.

Samedi, est décédée Christine Laverrière, épouse de Léon Mercier.

La défunte était âgée de 29 ans.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à 9 hres, dans l'église paroissiale de Notre-Dame Auxilia-trice.

M. le curé Labrèche fit la levée du corps et M. le curé Mercier chanta le service, assisté de MM. les abbés Lamarre et Gamache.

Le Richelieu offre ses sympathies à la famille éprouvée.

Laprairie

Laprairie, D. N. C. — Lundi soir dernier, le 29 août, se réunissait un groupe d'amies de Mlle Alma Lamarre. Après lecture d'une adresse par Mlle Fabiana Fournier, un magnifique cadeau fut présenté à Mlle Fournier à l'occasion de son prochain mariage et de son départ pour l'Ouest Canadien. L'héroïne de la fête quoique très émue, répondit en des termes très appropriés aux bons souhaits de ses camarades.

La veillée se continua dans une atmosphère de gaieté et de franche camaraderie jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Les initiatrices de cette fête si bien réussie étaient: Mlles Laurence Martin, Hélène Chandonnet, Hectorine Bleau, Jeannette Roy, Florence Lamarre, Florida Lamarre, Annette Lamarre, Cécile Lamarre, Fabiane Fournier, Lucienne Raymond, Rita Lamarre, Estelle Lamarre, Yvonne Lamarre, Yvette Lamarre, Jeannette Lamarre, Mmes Arsène Emond, Sylvanie Côté, Ernest Coupil, Albert Demers.

Le mardi soir, un autre groupe de ses amies de Montréal, avec leurs maris, lui ménagea une petite réception au Windsor. Mlle Fournier se rendit ensuite à la Gare Windsor, où elle s'embarqua pour l'Ouest.

SERVICE D'AUTOBUS DIMANCHE,

à partir de 1 hre p. m. à l'occasion du pèlerinage au cimetière.

Service, rues Bouthillier, Saint-Charles, Laurier, St-Paul, Richelieu, St-Jacques, cimetière.

Toutes les vingt minutes. Cinq sous par personne.

Petites Annonces

LA RENARDIERE BROUSSEAU. Lacadie, tél. 596-s-5 offre en vente plusieurs belles peaux de renards, toutes prêtes à être portées. Prix très raisonnables.

A VENDRE: 40 arpents de terre, à 3 milles du village St-Constant, sur la grande route. Bien bâtie. — Bâtiments. Conditions très avantageuses. S'adresser à Mme S. Labelle, St-Constant, Cté. de Laprairie.

A VENDRE. — Deux terres sur le rang Richelieu, l'une de 135 arpents, l'autre de 125 arpents (200 arpents en culture et 60 en bois et pacage). Bien situées, deux silos, situées à 15 arpents du village. S'adresser à Adjuvateur Moquin, St-Paul, Ile-aux-Noix.

MAISON à vendre ou à échanger, rapportant 12%. S'adresser à 64, rue Collin, Saint-Jean.

SERVANTE DEMANDEE à maison privée, 196 Notre-Dame. Elle devra coucher chez elle.

A VENDRE. — Bicycle, 2 cylindres, "Indiens" 1932, avec licence. En très bon ordre. S'adresser à M. J. P. Lazure, 108 Lower Main, Bedford.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

A VENDRE ou à échanger pour automobile, un lot d'accessoires de machines agricoles. S'adresser à Alphonse Nadéau, Notre-Dame de Stanbridge.

A LOUER. — Maison et garage. S'adresser à Roméo Poutre, City Hotel, Saint-Jean.

A LOUER. — On demande un couple d'âge moyen, avec référence, sans enfants, pour louer un logis neuf de 5 pièces et qui pourrait pensionner une personne. S'adresser les vendredis, samedi et lundi, au No. 116A St-Jacques, St-Jean, Qué.

M. ROMEO BOUCHER, 111, rue St-Jacques, Saint-Jean, avertit le public qu'il ne sera pas responsable d'aucune dette contractée en son nom sans sa signature.

A VENDRE. — Une vache "Holstein", quatre ans, enregistrée, avec génisse. S'adresser à M. Jean Champoux, Lacolle.

A VENDRE

Emplacement avec maison, situé au village de Saint-Luc. Vendrait à de bonnes conditions.

S'adresser au Notaire Jean Meunier, 216 Richelieu, Saint-Jean.

A VENDRE

UN RADIO "PHILCO" et un Poêle Légaré Spécial. Vendra à sacrifice.

S'adresser à HOTEL DU CANADA, Iberville.



- Meilleure Qualité de son
- Plus de Syntonisation Automatique "Lifetime" — 10 postes
- Plus Grande Technique
- Plus Grande Valeur pour le Prix

Ce nouveau Stewart-Warner est un puissant modèle à ondes longues et à ondes courtes dans un meuble superbe au fini satiné; placages de noyer harmonieux et grille de jonc. Il a la fameuse Syntonisation Automatique "Lifetime" avec clavier magique à 10 postes, et les bandes étendues, choses qui rendent la syntonisation des ondes courtes précise et facile! Haut-parleur Photo Sonore adapté pour donner une tonalité exceptionnelle. Plusieurs autres caractéristiques remarquables rendent ce modèle excessivement populaire. Venez-le voir et l'entendre maintenant!

Le "HIGHLANDER"

seulement

\$99.95

LATOUR & DUPUIS
59 rue St-Jacques, Saint-Jean, P. Q.

Tél. 1234

QUALITE SERVICE PROGRÈS

NOUVELLES D'IBERVILLE

Au Conseil de Ville

Le Conseil de notre ville a tenu son assemblée régulière, vendredi soir dernier, sous la présidence de M. le maire Armand Goyette. Voici un résumé des délibérations :

M. l'échevin John Barry a été élu pro-maire pour le prochain terme.

Des permis de construction ou réparation ont été accordés à MM. Armand Goyette, Georges Larivière et Rémi Milot.

Le chef de pompiers, M. Georges Thuot, dit que, depuis les réparations faites à l'aqueduc, au boulevard des Erables, la pression de l'eau y est devenue beaucoup plus forte.

L'échevin Albert Duclos prolonge d'un mois l'avis de sa motion relativement à la licence des hôtels. Cette motion a pour but de diminuer à cent piastres le montant de cette licence qui est actuellement de deux cents piastres.

Les pompiers de notre ville ont obtenu du conseil la permission de s'incorporer sous le nom de "L'Association des Pompiers d'Iberville".

De nombreux propriétaires demandent la confection de trottoirs. Le conseil répondra à leur requête en autant que le gouvernement continuera son octroi payant en entier le salaire des employés. Les trottoirs des première et deuxième rues ainsi que de la deuxième avenue seront réparés et refaits à plusieurs endroits.

La Cie de Téléphone Bell est autorisée à enlever et poser des poteaux et émonder des arbres dans notre ville, sous la surveillance de l'inspecteur municipal, conformément à un plan soumis par cette compagnie au conseil.

Celui-ci a accepté de payer sa part dans la confection d'un cours d'eau se déversant dans la rivière à la Barbotte. Près de vingt-quatre arpents de terrain, appartenant à des propriétaires de notre ville, sont égoutés dans cette coulée.

Il a été décidé d'acheter, à titre d'essai, deux cents sacs de ciment belge, lequel est quatre cents le sac meilleur marché que celui employé ordinairement, bien que, affirme-t-on, il soit de même qualité.

M. le maire au Congrès des Municipalités

M. Armand Goyette, maire de notre ville, est parti, samedi dernier, assister au Congrès annuel des Municipalités du Québec, qui a lieu à Charlottetown, province de l'Île du Prince-Édouard. Il sera de retour samedi prochain.

L'Association ouvrière

L'Association Ouvrière d'Iberville prie ses membres de prendre note que son assemblée régulière aura lieu lundi soir prochain, le douze. Tous devront être présents.

Entrée des classes

La rentrée des classes a eu lieu mardi dernier. Ce jour-là, il y avait quatre cent vingt écoliers et écolières qui avaient obtenu leurs cartes d'admission. Il sera donné ici, sous peu, le nombre exact des inscriptions.

Séance pédagogique

M. Arsène Brillon, inspecteur d'écoles, a donné, mardi après-midi dernier, une séance pédagogique au profit des professeurs des écoles sous le contrôle de notre Commission Scolaire.

Contrat accordé

La construction d'un étage additionnel à l'École Notre-Dame de Lourdes a été confiée à M. Léopold

Roy, entrepreneur de St-Jean, pour la somme de \$11,998.00, qui était la plus basse soumission. Ce contrat ne comprend pas l'achat et le posage de la peinture, que la Commission Scolaire s'est réservée.

Les travaux commenceront dans une quinzaine de jours, probablement. Ils dureront environ deux mois.

Le Gouvernement a accordé un octroi de cinquante pour cent du coût des travaux, y compris l'aménagement qui sera nécessité par l'augmentation des classes.

Le nouvel étage contiendra quatre classes. Il y aura place pour deux autres, qui seront aménagées dans le local occupé actuellement, dans l'École, par le gardien de celle-ci.

Dans les Laurentides

Samedi dernier, MM. Lucien Ménard, Osée Ménard, Athanase Martel et plusieurs autres visitaient les

De bonnes leçons de choses en agriculture

Il y a actuellement sur le territoire canadien, 183 stations de démonstration et 47 sous-stations expérimentales de district, toutes établies par le Service des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. Dix-neuf de ces stations se trouvent en Colombie-Britannique, 24 en Alberta, 51 en

Laurentides, où ils firent une fructueuse excursion de chasse et de pêche. De retour lundi dernier, ils gardent le meilleur souvenir de leur séjour dans cette pittoresque région de notre province.

Notes sociales

M. et Mme Chabot, de l'Etat de New-York, étaient en visite chez leurs amis, M. et Mme Godefroi Robert de la 9ième avenue, au début de la semaine.

M. et Mme A. Martel, M. et Mme Théogène Martel, Mlle Cécile Martel, de St-Jérôme, étaient tous en notre ville, à l'occasion du mariage Lamoureux-Martel.

domaine de l'agriculture progressive. Ils discutent les travaux, posent des questions, écoutent des conférences par lesquelles on leur donne des faits et des chiffres qui exercent un effet bien net sur les conditions et les problèmes locaux; la station met également à la disposition des cultivateurs du voisinage du grain de semence pur et des sujets reproducteurs pour l'amélioration des récoltes et du cheptel des fermes.

La vente des bestiaux et des produits laitiers est la principale source de revenu, de 131 des 183 stations de démonstration et des 47 sous-stations expérimentales de district. Pour le reste, la culture spécialisée du grain, qui comprend la vente du blé, de l'avoine et de l'orge, est la principale source de revenu de la ferme. Sur beaucoup des 131 stations, et spécialement celles qui sont en culture depuis longtemps, on voit aujourd'hui des troupeaux de haute lignée et de forte production.

Charte commode du temps requis pour griller dans votre nouveau poêle électrique

(Découpez et placez dans un endroit approprié, pour référence)

ALIMENT	TEMPS
Steak, épaisseur 1"	12 à 15 minutes
Jambon, épaisseur 1/2"	25 à 30 "
Steak, épaisseur 1 1/2"	20 à 25 "
Steak, épaisseur 2"	30 à 35 "
Côtelettes d'agneau, épaisseur 3/4"	12 à 15 "
Côtelettes d'agneau, épaisseur 1"	15 à 20 "
Lard (Bacon)	5 à 8 "
Saucisses	15 à 20 "
Poulet	30 à 40 "
Steak de poisson	15 à 20 "
Homard	30 à 40 "
Carottes cuites entières	10 à 15 "
Fleurs de chou-fleur cuites	10 à 15 "
Aubergines cuites	15 à 20 "
Oignons cuits entiers	10 à 15 "
Patates cuites entières, 1/2"	10 à 15 "
Patates douces cuites, 1/2"	10 à 15 "
Champignons crus, dessus	8 à 10 "
Oignons crus en tranches de 1/2"	10 à 15 "
Patates crues entières, 1/2"	18 à 20 "
Tomates crues tranchées en deux	10 à 12 "
Rondelles de pomme, épaisseur 1/2"	18 à 20 "
Bananes pelées, entières	10 à 15 "
Orange ou pamplemousse, tranchée en deux	10 à 15 "
Fruits en conserve	10 à 15 "

SOUS LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire de J. E. Gagnon, cédant-autorisé, épicier de Saint-Jean.

VENTE A L'ENCHERE

SAMEDI LE 17 SEPTEMBRE à 2 heures P. M., à 125 rue Richelieu.

MARCHANDISES ET ACCESSOIRES DE BOUCHER-EPICIER, comprenant :

la marchandise du magasin; 1 caisse enrégistreuse Nationale, 1 balance Simpson 100 lbs., 1 balance Dayton, 30 lbs.; 1 classeur Crédit National double, 1 tranche-viande Berkel (1936), 1 hache-viande Hobard électrique 1938, 1 coffre-fort, 1 bloc à viande, 1 moulin à café électrique, 1 compresseur à saucisse, porte-papier, scies, couteaux, plateaux, paniers, rack, globe à café, meule, etc., 1 moulin à laver Cornor, 1 glacière, 1 set de chambre comprenant: lit, bureau, chaises. — Le tout se chiffant d'après l'inventaire à \$3000.00.—Conditions — Argent comptant.

Pour informations, s'adresser à

Jean Meunier, N. P. Syndic

216 Richelieu, Saint-Jean, P. Q.

CONGRES DE L'U. C. C.

DIOCESE DE ST-HYACINTHE

A IBERVILLE

Lundi, le 12 septembre 1938

TOUS LES CULTIVATEURS SONT INVITES

PROGRAMME

AVANT-MIDI

(Fixé d'après l'heure solaire)

- 8.00 hrs :—Messe basse par M. le curé J. E. Belval, de St-Alexandre.—Sermon par M. l'abbé Joseph Martel, de Notre-Dame de Sorel.
- 9.00 hrs :—Enregistrement des délégués à la Salle Saint-Charles.
- 9.30 hrs :—Ouverture du Congrès. Souhais de bienvenue par : M. Joseph Chicoine, président du Cercle d'Iberville. M. Armand Goyette, maire de la ville d'Iberville. M. Osias Boucher, maire de la paroisse de Saint-Athanase.
- 10.00 hrs :—Allocution de M. Joseph Théberge, président diocésain.
- 10.15 hrs :—"La Coopération", par M. Ernest Benoit, de St-Nazaire.
- 10.35 hrs :—Questions.
- 10.45 hrs :—"Cercles de fermiers", par M. Alcide Quintin, de Saint-Alexandre.
- 11.05 hrs :—Questions.
- 11.15 hrs :—"Collaboration de l'U. C. C. avec les agronomes", par M. Arthur Lamarre, agronome d'Iberville.
- 11.25 hrs :—Questions.
- 12.00 hrs :—Diner.

APRES-MIDI

- 2.00 hrs :—"Historique de l'entente de l'U. C. C. avec la Fédérée", par Gérard Filion, secrétaire général de l'U. C. C.
- 2.30 hrs :—"Culture maraîchère", par M. Gérard Martin, de Saint-Nazaire.
- 2.50 hrs :—Questions.
- 3.00 hrs :—"Cours Post-scolaires", par M. Alexis Alix, d'Iberville.
- 3.20 hrs :—Questions.
- 3.30 hrs :—"Fabrication et manipulation du beurre", par M. Arthur Fournier, de Saint-Simon.
- 3.50 hrs :—Questions.
- 4.00 hrs :—Allocution par Mgr J. A. Desmarais, évêque coadjuteur et directeur des oeuvres catholiques du diocèse de Saint-Hyacinthe.
- Résolutions et élections.
- Allocution par M. l'abbé Eucher Martel, aumônier diocésain et par le R. P. Léon Lebel, S. J., aumônier général.

SOIREE RECREATIVE A 7.30 HRS.

à la Salle Saint-Charles

LE NOUVEL ANNUAIRE

Les changements qu'on y remarque.

Le nouvel annuaire téléphonique de la région de Saint-Jean, qui vient de faire son apparition, contient 176 pages de texte serré, y compris plus de 100 numéros changés de la lettre "F" à la lettre "R" dans les cas d'abonnés de ligne commune.

Ce changement a été effectué pour faciliter la tâche des téléphonistes, parce qu'on a constaté que la lettre "F" est souvent confon-

due avec "M" par suite de la similitude de consonnance. La substitution de la lettre "R" à "F" obviava à cet inconvénient et aidera à diminuer le nombre de communications erronées.

Il est étonnant combien de personnes perdent relations avec leurs amis dans l'intervalle entre la période du déménagement et l'apparition du nouvel annuaire. Étonnant, surtout quand on pense qu'il y a 8,642 inscriptions nouvelles ou modifiées dans les pages blanches de la section alphabétique et 1,425 dans les pages jaunes de la section classifiée.

On ne saurait donc trop insister sur la nécessité de détruire le vieux annuaire et de consulter le nou-

veau volume pour vérifier l'exactitude d'un numéro avant d'appeler. Ceci activera l'allure de votre service.

Rendements de blé en Nouv.-Zélande

Les rapports reçus de la Nouvelle-Zélande pour l'année courante de récolte indiquent qu'à venir jusqu'au 26 mai de cette année, les équipes de battage ont battu 4,360,073 boisseaux de blé récolte sur 134,099 acres pendant la période de janvier-avril 1938, ce qui donne un rendement moyen de 32.51 boisseaux à l'acre. Ces chiffres couvrent environ 75 pour cent des em-

blavures totales de blé, dit le commissaire canadien du commerce en Nouvelle-Zélande. Le rendement moyen est de près d'un demi-boisseau plus élevé que la moyenne de 10 ans; il paraît presque phénoménal si on le compare à la moyenne canadienne à long terme, qui est de 17 boisseaux à l'acre. L'explication de ce résultat réside dans la fertilité des terres de la Nouvelle-Zélande et aussi dans le fait que l'on n'ensemence en ce pays que les terres les plus aptes à cette culture.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Avez-vous renouvelé votre abonnement?

Pour vos petites annonces

Appelez 512

Le Richelieu

Nous ferons le reste

STATISTIQUES DES CORPORATIONS SCOLAIRES DU DIOCESE

Chaque année, les Corporations scolaires de la province de Québec sont tenues de faire rapport au gouvernement de leurs opérations ou transactions financières. Voici le dernier rapport publié par le Bureau des Statistiques: il est pour l'année finissant le 30 juin 1936 et a été soumis au Lieutenant-gouverneur le 27 février 1937.

Presque toutes les paroisses diocésaines ont deux corporations scolaires, l'une du village ou de la ville (V.), l'autre de la campagne (P). Quelques-unes ont aussi une corporation scolaire protestante (Prot.). Les Protestants ont, eux aussi en certaines paroisses, à payer une rétribution mensuelle, mais nous avons cru que le relevé de cette taxe serait sans intérêt pour nos lecteurs.

Corporations scolaires groupées par comtés	Nombre de propriétaires payant la taxe	Valeur des propriétés imposables		Taxe ordinaire par \$100.00	Taxe Spéciale par \$100.00	Actif	Passif	Rétribution mensuelle dans les écoles catholiques	
		a) des individus	b) des compagnies					Primaires	Complémentaires
CHAMBLY									
Boucherville, V.	262	1,069,442.		.56		38,000.00	11,137.20		
Boucherville, P.	131	704,740.		.28		9,600.00		.08	
Chambly, P.	570	1,393,056.	148,950.	.50		6,391.17		.35	2.00
Chambly-Canton.	154	515,268.	280,093.	.50		17,186.34	8,000.00		
Chambly, Prot.	751	430,122.	1,221,043.	.50	.40	31,085.09	28,480.06		
Greenfield-Park, prot.	561	1,199,599.		1.00	.30	47,800.83	47,800.83		
Greenfield-Park	189	685,965.		.30		5,200.00			
Longueuil, paroiss.	1082	2,286,986.		.75		144,987.44	95,000.00		
Longueuil, ville.	533	2,854,065.	491,570.	.75		133,306.89	117,862.65		
Longueuil, Prot.	1505	1,674,947.	2,036,383.	1.00		70,429.77	47,656.28		
Pine Hurst, Prot.	265	111,420.	80,035.	2.00	.25	4,469.00	600.00	.10	
S.-Basile	119	436,155.	113,120.	.35		19,781.83	7,800.00	.10	
S.-Bruno	131	388,925.	184,625.	.55		4,950.00		.10	
S.-Bruno, V.	91	160,875.	44,200.	.55		4,750.00		.06	
S.-Hubert	150	968,530.	25,040.	.40		22,360.00			
S.-Hubert, Prot.	445	128,550.	2,010.	2.50		6,985.00			
Montréal-Sud.	140	381,238.		.50		6,300.00			
S.-Lambert.	832	4,175,095.	1,919,236.	1.10		306,449.82	177,593.21	.25	
S.-Lambert, Prot.	390	3,091,217.		.90		280,732.41	296,000.00		.50
	8 301	22,656,185.	6,474,305.			1,160,765.59	837,930.23		
LAPRAIRIE-NAPIERVILLE									
Delson	80	81,100.	232,500.	1.00	.10	10,500.00	1,900.00		
Delson, Prot.	17	17,876.	353,500.	.40	.30	6,300.00	12,300.00		
Laprairie, par.	550	1,194,690.	101,870.	.40	.15	33,200.00	33,500.00	.35	
Laprairie, ville.	360	543,595.	452,429.	1.05	.35	51,000.00			.35
Laprairie, Prot.	16	47,700.		.30		2,818.47		.05	
S.-Constant	252	874,816.	151,335.	.40	.10	24,200.00			.50
S.-Constant, prot.	16	61,528.		.50		650.00			
S.-Cyprien	367	1,176,558.	62,645.	.35		18,400.00			
S.-Cyprien, Prot.									
S.-Edouard	229	519,516.	2,645.	.40		7,850.00		.05	
S.-Isidore	213	923,379.	9,275.	.35		14,000.00			
S.-Jacques-le-Mineur	215	564,341.	2,500.	.35		9,100.00	1,365.56		
S.-Mathieu	100	327,031.	2,000.	.32	.18	5,400.00		.05	
S.-Michel, P.	150	340,925.	10,170.	.48		7,850.00		.05	
S.-Michel, V.	110	235,275.	5,370.	.80	.25	21,122.15		.05	
Sherrington.	275	539,490.	2,500.	.50	.07	18,500.00		.05	.05
S.-Philippe	133	810,306.	7,564.	.35		14,500.00		.05	
S.-Rémi, P.	224	723,320.	8,160.	.40		6,600.00		.05	
S.-Rémi, V.	312	705,130.	119,535.	.45		1,800.00		.20	
	3 606	9,686,576.	1,524,398.			253,790.62	49,065.56		
SAINT-JEAN									
L'Acadie.	175	692,080.		.40		13,463.83			
L'Acadie, Prot.	14	46,480.		.40		250.00			
Lacolle.	165	495,005.	32,550.	.65		10,000.00		.15	
N.-D. Auxiliatrice	337	1,700,350.	1,710,650.	.50	.40	193,985.12	160,170.24	.20	
S.-Bernard-de-Lacolle	209	531,741.		.40		8,000.00		.06	
S.-Bernard, Prot.	147	323,118.		.70		5,267.58			
S.-Blaise	172	685,250.		.40		9,900.00		.05	
S.-Blaise, Prot.	47	170,450.		.35		1,300.00			
S.-Jean, par.	194	664,702.	42,430.	.40	.10	10,764.33			
S.-Jean, V.	676	4,854,920.	1,819,200.	.75		45,972.32	141,979.31	.15	.50
S.-Jean, Prot.	43	403,630.		.70	.30	285,441.61	18,400.00		
S.-Luc	149	627,875.		.40		13,307.60		.05	
S.-Luc, Prot.	3	18,800.		.54		295.00			
S.-Paul	108	410,525.		.30		3,250.00		.05	
S.-Valentin	120	447,390.		.35		10,575.00			
	2,558	12,072,316.	3,604,780.			611,772.39	320,549.55		
VERCHERES									
Contrecoeur-Ouest	81	317,785.	1,850.	.50		3,000.00		.04	
Contrecoeur, P.	85	115,587.	2,025.	.40		950.00		.05	
Contrecoeur, V.	212	336,710.	30,300.	.80		5,000.00	600.00	.25	
S.-Amable	220	123,260.		1.00		6,900.00		.05	
Sté-Lucie	179	420,095.	7,000.	.55		14,850.00		.05	
Sté-Théodosie	125	460,345.	3,160.	.20		4,400.00		.05	
Varennes, P.	212	1,157,345.	1,645.	.20		12,530.00		.15	
Varennes, V.	230	914,463.	2,070.	.15		2,500.00		.05	
Verchères, P.	225	759,650.	4,800.	.30		9,600.00			.25
Verchères, V.	164	562,950.	11,800.	.50		22,000.00		.20	
	1,733	5,168,190.	64,600.			81,730.00	600.00		
Grand total	16,198	49,583,267.	11,668,083.			2,108,058.60	1,208,165.34		

ICI ET LÀ

Boucherville

Boucherville, D. N. C. — Jeudi, le 1er septembre dernier, une grand-messe était chantée par Monseigneur Ferréol Jobin, curé de Varennes, à l'occasion du 1er anniversaire de la mort de notre regretté curé et frère du célébrant, M. Jean-Baptiste Jobin. Il était accompagné de MM. les abbés Jean Chaput, vicaire à Varennes et Léo Lafontaine, vicaire en notre paroisse, comme diacre et sous-diacre. Ils étaient alors tous deux vicaires en notre paroisse du regretté disparu. La chorale était sous la direction du notaire Emile Beauchemin, maître de chapelle. Mme L. Paquette touchait l'orgue.

Parmi les membres du clergé présents, mentionnons les noms suivants: l'abbé Amable Dorval, curé de Verchères, l'abbé Louis Brossard, du collège de Varennes, l'abbé Blain, aussi de Varennes, les abbés Lachapelle et Choquette, de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le Père Séguin, C. S. S. R., le Père Primeau, S. J., recteur de La Broquerie à Boucherville, le Frère Bénard, S. J., aussi de La Broquerie, les Frères des Ecoles Chrétiennes et les Soeurs Ste-Croix de Varennes, les deux communautés de notre paroisse, et une foule nombreuse de fidèles venus de toutes parts, priez à la douce mémoire du cher disparu.

Nous réitérons nos plus profondes sympathies à Monseigneur Ferréol Jobin et sa famille.

NAISSANCES

Le 26 août dernier, à M. et Mme Paul-Emile Riendeau, née Cécile Dulude, est née une fille baptisée Marie-Lise-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Gosselin, grand-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Véronneau, cousine de l'enfant. Nos félicitations.

Le 2 septembre dernier, à M. et Mme Wilfrid Paquette, née Berthe Bémour, est né un fils baptisé Joseph-Ernest-André - Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Paquette, grand-parents de l'enfant. Par une coïncidence l'enfant est né le jour de l'anniversaire de naissance de son père. Meilleurs vœux de bonne fête et sincères félicitations de la part de son frère, le correspondant du Richelieu.

M. le curé Moïse Paiement visitera les classes dès leur ouverture qui eut lieu dernièrement.

—Étaient de passage en notre paroisse, dimanche dernier, Mme Sylvio Côté et ses 3 fils Léopold, Robert et Léon. Ils étaient en visite chez M. Ernest Paquette.

SOUHAITS

Nos meilleurs vœux de bonne fête à Mlles Madeleine et Cécile Senécal, à l'occasion de leurs anniversaires de naissances de la part de leurs parents.

Sainte-Julie

DEPARTS

Sainte-Julie, D. N. C. — Parmi ceux qui nous quittent ces jours-ci pour le collège ou pour le couvent, se trouvent: Marcel Desrosiers et Julien Blain qui entrent au juniorat des Oblats à Chambly; Roger Trudeau, qui retourne au séminaire de Saint-Hyacinthe; Germain Lapierre, qui entre dans sa deuxième année de classique au petit séminaire de Montréal; Léon Malo retourne pour finir son cours à Varennes; André Chicoine à l'orphelinat Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Saint-Jean; Julien Chouinard va étudier au collège de Varennes; Marcel Chouinard au jardin d'enfance de Rigaud; Julienne Chouinard au couvent de Rigaud; Berthille Blain au couvent de Varennes. De ce magnifique groupe, nous en comptons quatre étudiant au collège classique. Tous nos en-

couragements pour votre année scolaire, chers collégiens.

—M. Antonio Blain, instituteur à Montréal, est parti reprendre ses classes, après une vacance de deux mois passée avec sa famille, chez son frère, M. Gérard Blain.

—M. Adrien L'Écuyer et sa famille nous ont quittés pour regagner leur foyer après avoir passé les vacances parmi nous. Nous espérons que ces familles reviendront jeter leur note de gaieté l'an prochain.

—Mlle Marguerite Lemoureux est revenue dans sa famille après un séjour de quelques jours chez son beau-frère, M. le notaire Marcoux de Marieville.

—M. Louis-Joseph Blain, et sa famille, de Montréal, ainsi que M. Théophile Blain et sa femme étaient de passage dimanche dernier chez M. Louis Blain.

—La semaine dernière, M. J. B. Marion recevait son beau-frère, M. Bourbonnais, accompagné de sa famille et Mlle Yvette Héroux, soeur de Mme J. B. Marion, tous de Montréal.

—Le révérend frère Rembert, des F. E. C., professeur à Ottawa, est venu saluer ses parents M. et Mme J. B. Lamoureux, ainsi que Mme Lapierre, accompagnée de Mme Girard avec ses enfants, M. l'abbé Champoux, curé de Saint-Ambroise de Montréal, rendait visite à Mme Lapierre, la semaine dernière.

—MM. Armand Gauthier, de Montréal, et Olivier Lavallée, de Ware, Mass., accompagnés de leur famille, ont rendu visite à M. Henri Comtois. M. Lavallée a aussi visité M. Arthur Lamoureux.

—La famille Honoré Malo comptait parmi elle, dimanche dernier, leur parent, M. Arthur Aimé de Saint-Hyacinthe accompagné de sa famille et d'amis de Ware Mass.

BALLE-MOLLE

Le club Bull-Dog de Montréal, a défait le Sainte-Julie par le pointage de 6-5. Vous êtes invités à assister dimanche le 11 septembre à la partie qui sera disputée entre notre club et le Saint-Basile.

Contrecoeur

Comité de Recherches Historiques, missionnaires et curés de Contrecoeur

BENOIT PIERRE DUPLEIN, né à Lyon, France, vers 1643, y est devenu prêtre vers 1669. Il vint au Canada pour le Séminaire de Québec, et arrive ici à l'automne vers 1671. Cette même année, il succède à M. Morel, comme missionnaire à l'île d'Orléans. Curé de la Sainte-Famille, où il réside, il dessert toutes les missions de l'île. M. Duplein reste en charge de cette mission jusqu'à la fin de mai 1676. En septembre on le retrouve à Sorel et dessert les missions de Contrecoeur et de St-Ours (1676-1678). Il devient alors premier curé de Contrecoeur (1678-1685) et dessert Saint-Ours: le 1er janvier 1681, il ouvre les registres de ces deux paroisses. Il demeure à St-Ours même dans son presbytère et pensionne chez le seigneur. Il exerce le ministère dans les missions de Verchères, La Valtrie et de Chambly.

—M. Duplein quitta ses missions dans la dernière semaine d'avril 1685. Le 5 mai, il est à Québec. Il est installé ce jour-là en sa qualité de chanoine de la cathédrale, cérémonie qui n'avait pu se faire en son temps, c'est-à-dire, le 12 novembre 1684, retenu qu'il était par les obligations de son ministère. Après s'être reposé quelques semaines au Séminaire le bon chanoine partit pour la mission du Cap St-Ignace, qu'il desservit jusqu'en octobre 1685. Il revint ensuite à la maison, où, semble-t-il, on désirait l'employer. Il y fut agrégé en 1686, et les directeurs du Séminaire, les Missions Étrangères de Paris, informés de la chose, déclaraient dans

une lettre du 16 juin 1687 que le choix que l'on avait fait, à Québec, de M. Duplein pour l'unir au corps du Séminaire était fort de leur goût. Dans une lettre datée de la veille on le proposait même pour être l'un des assistants supérieurs, dans le cas où M. Glaudelet serait nommé supérieur."

—On avait tant besoin de missionnaires que M. Duplein était déjà retourné au ministère actif. Il était à Champlain en 1687, puis curé de Sorel (1688-1689)... Le 26 août 1689, M. Dollier de Casson écrivait aux Messieurs du Séminaire que M. Duplein était malade et qu'il allait le remplacer... Il fut transporté à Montréal, chez les Messieurs de Saint-Sulpice, c'est là qu'il mourut le 3 octobre 1689, âgé à peu près de 50 ans." (abbé A. Gosselin).

La semaine prochaine: Chrétien Leclerc.

DIVERS

Le Cercle Ste-Thinité Inc., était représenté à la première réunion Diocésaine de l'A. C. J. C. qui a eu lieu à Saint-Jean, dimanche, par leur aumônier, M. l'abbé R. Latour, Lionel Lavigne, vice-président, Léo Piché, trésorier, Flavien Beauvais, ass.-secrétaire et Gaétan Roy, conseiller.

Les trois prêtres Gervais étaient en promenade chez leur frère, M. Clément Gervais dimanche.

—M. l'abbé Adrien Berthiaume, P. S. S., était à Contrecoeur, dimanche; il a passé la journée chez son père, M. Ovide Berthiaume.

—A Contrecoeur, a été béni, le 3 septembre 1938, le mariage de Alice Jussaume, fille de feu Horimidas Jussaume et de Marie-Louise Deslauriers avec M. Lucien Chrétien, fils de Philias Chrétien et de Rosilda Perron. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé R. Latour.

—A Contrecoeur, a été béni, le 31 août 1938, le mariage de Aline Lapointe, fille de Adélar Lapointe et de Anna Théberge avec M. Jacques Patenaude, avocat, fils de Antonio Patenaude et de Bérengère Nadon. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Donatien Donais.

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Nous apprenons que le jeune fils de M. Martial, rue Notre-Dame, a subi, à l'hôpital de Verdun, une opération qui a bien réussie et qui nous l'espérons, lui permettra de se rétablir promptement.

—Mme Victor Charron suit un traitement à l'hôpital Notre-Dame dans le but de faire disparaître une fièvre des foies asthmatique, si fréquente ici et si douloureuse. Son séjour à l'hôpital paraît devoir se prolonger.

—Les scouts sont allés camper à l'île-aux-Noix et M. le vicaire Legendre, leur aumônier, ainsi que M. A. Brossard sont allés les rejoindre dimanche le 28 août.

—Mmes P. Pelletier, A. Forget et P. Dehase sont allées en pèlerinage à Phillipsburg, Missisquoi, avec un groupe de Filles d'Isabelle venant de Bedford, Farnham, Drummondville. Environ 70 personnes étaient présentes. M. l'abbé J. Judes, aumônier d'Etat, a prêché durant la grand-messe. Les pèlerins ont ensuite dîné au couvent des Soeurs de la Présentation, puis se sont rendues dans la salle des conférences pour écouter la causerie de M. l'aumônier; à 3 heures après la procession autour de la chapelle, un salut a été chanté par la chorale de Bedford.

ACTIVITES DES FILLES D'ISABELLE

14 septembre
 Sous la présidence de Madame Alphonse Duval, visite de la maison Saint-Janvier, au Sault-au-Récollets pour répondre à l'invitation de Mère Saint-Rémi, aurofois de l'hôpital de la Miséricorde. Le départ se fera à la gare, rue Saint-Denis, à 1.00 h. p. m. précise. Com-

me d'habitude on est prié d'apporter un petit morceau de linge ou de tricote, mais ce n'est pas obligatoire. La visite sera suivie d'un goûter moyennant 25 sous. Vos amis seront les bienvenus.

18 septembre

Assemblée d'Etat annuelle à Québec, à laquelle seront présentes les Régentes des différents cercles de la province. Une initiation générale précédera la réunion.

19 septembre

Social du 3e lundi, comprenant partie de cartes et bingo à la salle des Chevaliers de Colomb.

—Mercredi le 31 août, à l'église de Saint-Lambert, avait lieu le mariage du Dr. R. M. Levert, médecin-vétérinaire, fils de feu Léandre Levert et de Edicia Raymond. Après la réception, M. et Mme Levert partaient pour une croisière à la Jamaïque.

—Dimanche soir, le 4 septembre, le Révérend Père Rodolphe Godin, Père Blanc, fils de M. et Mme Richard Godin, de Saint-Lambert, arrivait à Montréal, à bord de l'Alaunia, de retour d'Afrique.

Par le même bateau, arrivait le Révérend Père Ludger Drapeau, de East Angus. À cette occasion, son père, M. Joseph Drapeau et son frère M. Wilfrid Drapeau étaient reçus par le capitaine et Madame Albert Forget, de Saint-Lambert.

Saint-Josaphat

Saint-Josaphat, D. N. C. — Vendredi soir dernier, un petit groupe d'hommes de notre paroisse partaient pour la retraite fermée de la Villa Saint-Jean de la Lande. Tous sont revenus enchantés de ces trois jours de grâces et de bénédictions.

—Samedi dernier, le 3 septembre, à 8.30 hrs, en notre église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de M. Léon Dumoulin, fils de M. et Mme A. Dumoulin (H. Fiset).

Précédé du drapeau du Sacré-Coeur, porté par M. Y. Mercille, le convoi funèbre partit de la demeure des parents du défunt.

La levée du corps fut faite par le Rév. P. Desjardins, S. J.

Le service fut chanté par M. le curé F. H. Guay.

Prenaient place au chœur, le rév. Père Soucy, O. M. I., M. l'abbé M. Fournier, rév. Père Mercier, et M. l'abbé Messier, représentant le collège de Saint-Jean.

Dans la nef, on remarquait les rév. Soeurs Grises de Montréal, M. Dupuis député de Chambly-Rouville, les membres du Conseil de la Paroisse de Longueuil.

Le porteurs étaient MM. L. Desrosiers, J. Senécal, O. Merville, V. Barré, E. Fiset, F. Dumoulin. La quête fut faite par M. R. Besner et E. Marcoux.

M. et Mme A. Dumoulin et leur famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fils Léon, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Saint-Maxime

Saint-Maxime, D. N. C. — Cette semaine, plusieurs enfants de notre paroisse nous quitteront pour aller passer l'année scolaire dans différents pensionnats. ce sont: Bertrand Ménard, pour le pensionnat de St-Hyacinthe; Bernard Avon, pour le collège de Granby; Paul Armand et René Cyr, pour le collège Bourget, Rigaud; Gilbert Faillie pour le collège de Longueuil; Louise Sicotte, au pensionnat de St-Lambert, Gabrielle et Réjane Cyr au pensionnat de Longueuil. A tous nous souhaitons bien du succès dans leurs études.

—M. et Mme R. Dumoulin, E. Dion, et J. Surprenant visitaient M. et Mme H. Malo à Rougemont.

—Deux institutrices de Valleyfield, Mlles Imelda Leduc et Francoise Gendron étaient de passage chez les Mlles Dion récemment.

—Mlle Marguerite Cyr, G. M. E., est de retour de Mégantic depuis lundi pour reprendre son service à l'hôpital Ste-Justine.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"MON PAPA

peut parler plus loin que LE TIEN!"

Quand le papa de Pierrot Lebon lui dit bonjour par téléphone à 500 milles de distance, Pierrot fut dans l'émerveillement. Il ne put résister au désir d'étonner son petit voisin, et compagnon de ses jeux.

Lorsque vous vous absentez de la ville, faites comme Jean Lebon, téléphones aux vôtres. Rien de mieux pour les missions à peu de frais.



Les réductions de tarif téléphonique-urbain et interurbain—au cours de 1935, 36 et 37, ont épargné près d'un million de dollars annuellement aux usagers de Québec et de l'Ontario.

Les Champs et la Ferme

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec,
130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Un mouvement d'achats assez actif pour fins d'entrepôt a continué son influence favorable à une autre hausse de prix au cours de cette dernière semaine.

Evidemment, avec la situation actuelle, pour être plus précis, en face d'un surplus substantiel apparent, un certain nombre d'opérateurs qui ont commencé à entreposer dès le début de la saison de fabrication, alors que les prix en cours étaient à un niveau beaucoup plus élevé sont plutôt perplexes, néanmoins ceux qui achètent actuellement semblent moins craintifs et opèrent plus librement.

Par suite de leur décision à vouloir maintenir, pour d'ici quelque temps, l'expédition régulière d'une certaine quantité sur les marchés d'outre-mer, les provinces de l'Ouest ont par le fait même réduit considérablement leurs offres sur les marchés de l'Est et comme nous l'avons déjà relaté dans nos commentaires de la semaine dernière, ceci est aussi un autre facteur important de nature à donner un ton plus stable à notre marché domestique.

Le marché anglais qui est surveillé avec anxiété donnait signe d'une plus grande fermeté à la fin de la semaine et une atmosphère un peu plus optimiste semblait régner à travers notre pays.

Lundi avant-midi, le 5 septembre, les prix du No. 1 pasteurisé au gros, variaient de 23% à 23% c la livre.

FROMAGE

La demande du marché anglais pour nos fromages de Québec est active et les prix demeurent fermes.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 3 sept. 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	18c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	16c
COQS.	12c

VOLAILLES VIVANTES

POULETS A ROTIR (GRIS)

A—5 lbs. et plus	22c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
D—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	15c

(ROUGES)

A—5 lbs. et plus	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c
D—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	12c

POULETS A GRILLER

(Toutes couleurs)

A—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs. bonne qualité	19c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs., qualité moyenne	17c
C—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs., qualité inférieure aux catégories A et B	15c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Bons	12¼c
Moyens	11 c
Communs	9¼c

DINDES VIVANTES

(Mères)

A—	19c
B—	18c
C—	16c
COQS.	15c

Lapins vivants,
5 lbs. et plus, la lb. 12c
Pigeons vivants, le couple 25c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial—5 lbs. et plus	22c
A—5 lbs. et plus	21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c
B—5 lbs. et plus	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
C—5 lbs. et plus	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

OEUFS

A—(Gros)	35c
A—(Moyens)	33c
B—	27c
C—	23c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour beurre et fromage
Montréal et succursale Québec
Semaine finissant le 29 août 1938

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé	23 1/16c
No. 1 non pasteurisé	22 9/16c
No. 2	22 1/16c

Semaine finissant le 23 août 1938

FROMAGE

BLANC	COLORE
No. 1 13% c	No. 1 13% c
No. 2 12% c	No. 2 12% c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

Aliments à base de pommes de terre

Il a été démontré au cours d'une série d'expériences sur la digestibilité des aliments canadiens conduites par la section de la chimie du Service scientifique du Ministère fédéral de l'agriculture à la ferme expérimentale d'Ottawa, que la dessiccation des pommes de terre ne réduit en rien la valeur nutritive de ce produit, et que le trempage des pommes de terre séchées n'augmente pas leur valeur nutritive pour les animaux d'engrais. Le but de ces essais était de déterminer la digestibilité relative des principes nutritifs des pommes de terre brutes et d'un produit séché de pomme de terre, ainsi que l'effet du trempage des pommes de terre séchées avant de les donner aux bestiaux.

LAIT CONDENSE

C'est le Canada qui a exporté la plus grande quantité de lait condensé non sucré sur le Royaume-Uni en 1937. Il en a fourni 156,685 quintaux sur un total de 328,323 quintaux importés en Grande-Bretagne. Quant au lait entier condensé sucré, le Canada en a fourni 3,233 quintaux et il n'est dépassé sous ce rapport que par l'Eire dans les pays de l'Empire. Ces chiffres sont fournis par le comité économique impérial.

ENTREFILETS

Plus de la moitié du fromage canadien exporté sur le marché anglais passe par le port de Londres.

Presque toutes les exportations de conserves de volailles sur le Royaume-Uni en 1937 ont été fournies par trois pays, le Canada, la Pologne et le Japon.

Au cours de l'année 1937, la population porcine a diminué au Canada, au Royaume-Uni, en Nouvelle-Zélande et en Eire (Etat libre d'Irlande). Il y a eu diminution également en Danemark, dans les Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique.

La quantité de volailles mortes expédiée par le Canada sur le marché anglais en 1937 est en augmentation de 73 pour cent sur celle de l'année précédente, cette augmentation se compose surtout de grosses expéditions de poulets. Les importations venant de différents pays de l'Empire ont augmenté de 11 pour cent; elles dépassaient celles de toute année précédente à l'exception de 1934.

LE BLE EN NORVEGE

Il n'y a pas de restrictions officielles aux importations de blé et de farine en Norvège, et ces produits ne sont frappés d'aucun droit de douane. Il est à noter cependant

que le commerce d'importation de grain et de farine est conduit exclusivement par le "Statens Kornforretning", le monopole du grain en Norvège, qui régle et contrôle le commerce conformément à la politique du gouvernement.

TOLE ONDULEE...

pour couverture, lambris, etc.

**ONDULATION PARFAITE GARANTIE
PREPAREE SUIVANT LES DONNEES
LES PLUS MODERNES PAR UNE
MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR
DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.**

Prix spéciaux au commerce	En longueurs de 6, 7 et 8 pieds \$4.00 le carré.
	En longueurs de 9 et 10 pieds \$4.20 le carré.

J. R. SICOTTE

Sherrington, P. Q.

301 s 2-2



Un MEILLEUR ÉCLAIRAGE permet d'obtenir de meilleurs points

Faites-vous tout ce qu'il faut pour que vos enfants obtiennent de bons points à l'école? Ont-ils suffisamment de repos, de sommeil, et une bonne alimentation? Vous répondrez, certainement! Mais, ce n'est pas tout! Les journées passées à l'école, impliquent généralement des veillées d'étude. Bien des parents qui ne négligent jamais l'alimentation de leurs enfants, négligent totalement de protéger leur vue en leur imposant un éclairage insuffisant ou éblouissant.

Vos enfants vivent au grand air pendant les longs mois d'été. Leur vue est habituée à l'éclairage intense du dehors — que les experts en éclairage évaluent à 10,000 pieds-chandelles de lumière. Dans bien des demeures lorsque les enfants rentrent au logis, leur vue ne dispose que de 5 à 10 pieds-chandelles de lumière avec la plupart des lampes d'étude, alors qu'un éclairage inférieur à 20 pieds-chandelles est positivement nuisible à leurs jeunes yeux.

La seule façon d'être certains que vos enfants ont suffisamment de lumière, est de demander qu'un de nos experts en éclairage, mesure la quantité de lumière que vos lampes fournissent actuellement. Ce service est gratuit et ne comporte aucune obligation. Demandez cette vérification immédiatement.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

3,350 ENFANTS AUX GREVES DE CONTRECOEUR

Contrecoeur, D. N. C. — La paroisse de Contrecoeur possède cinq Colonies de vacances situées sur la route nationale. De l'endroit où le père Anne de Nouée est mort en 1646, au lieu où Champlain livra son 2ème combat en 1610, se trouvent: Le camp des Buissonnets, la colonie Ste-Thérèse, la colonie des Vacances des Orphelins, la colonie Ste-Jeanne d'Arc et la colonie des Grèves.

Plus de 3,350 enfants ont passé leurs vacances sur nos grèves sablonneuses.

Le camp des Buissonnets a été fondé en 1935. Le directeur l'abbé Georges H. Dugal et le préfet M. A. Gaudreau s'occupent, aidés d'assistants, de 150 petits orphelins qui passent leur deux mois de vacances et profitent de l'air pur de la campagne pour améliorer leur santé. Un règlement leur permet de bien prier, de bien s'amuser et de bien se reposer. Le camp des Buissonnets est l'oeuvre de feu l'abbé Gagné.

La colonie Ste-Thérèse fondée le 7 juillet 1930 par Mlle Marie-Louise Payant comptait cette année 200 fillettes toutes en très bonne santé. Elles passent deux mois à la colonie. La direction spirituelle est confiée à M. l'abbé E. Moisan, assistant principal de l'école normale. Mlle Payant a comme assistante Mlle Rita Vogel. Les maîtresses qui se dévouent à la sécurité et au bien-être des colonnettes sont: Mlles Isabelle Vaillant, Emélie Gauthier, Théodora Duhamel. La maison située au sommet du coteau, entourée de pins et de bouleaux offre un joli paysage. Une belle statue de Ste-Thérèse de Lisieux a été placée en avant de la colonie et fait face au fleuve. Les fillettes occupent bien leur temps. La prière, la messe et la récitation du chapelet, les jeux, le bain, la cueillette des fruits sont les différents exercices de la journée.

La colonie de Vacances des Orphelins existe chez-nous depuis 4 ans. Elle est sous la direction des Frères St-Gabriel qui ont voulu donner aux petits orphelins privés des joies familiales le grand avantage de passer leur vacance à la campagne et tout près du grand fleuve. Ne seront-ils pas les bénéficiaires des bontés du Créateur: espace, air, soleil, eau.

Le Rév. frère Ladislas, directeur de l'Orphelinat St-Arsène et de la colonie a fourni au correspondant les principaux événements de la jeune colonie: Le 8 mai 1934, achat de la terre de M. Gilbert Perron; le 16 mai 1934, érection de la colonie par M. J. E. Vincent, contracteur; 2 juillet 1934, 1er groupe des colons au nombre de 160; 12 juillet, bénédiction de la colonie par Mgr A. Forget, évêque du diocèse; 10 mai 1937, érection de la chapelle. Le 25 juillet 1937 bénédiction de la chapelle par Mgr A. Forget.

Cet été il y avait 185 enfants. La colonie a toujours eu comme aumônier M. l'abbé Ringuette. L'économe est le frère Eugène. Le frère Anthelem s'occupe de l'organisation des jeux.

Les terrains de la colonie ont une superficie de 64 arpents et 500 pieds de front sur le fleuve, les constructions de deux étages ont un développement de 235 pieds.

Le voyageur le soir, peut entendre les petits colons qui assistent à l'indienne près d'un bûcher chantent leur refrain favori:

Non loin de Contrecoeur, au bord du Saint-Laurent, Se trouve assurément le camp le plus charmant.

Sans danger, sans chagrin, deux cents petits lapins S'y délassent joyeusement comme de vrais lutins...

La colonie Ste-Jeanne d'Arc est, comme les autres, destinée au bien-

être physique et moral des fillettes de Montréal. Elle est sous la direction des Filles Consolatrices du Divin Coeur; fondée en 1932, elle n'a cessé de progresser. Deux groupes comprenant quatre cents fillettes ont fait un séjour de trois semaines sous la surveillance de la directrice, Soeur Bélanger, aidée de quatre religieuses. L'abbé Adélarde Desrosiers est l'aumônier de la colonie Ste-Jeanne d'Arc.

La colonie des Grèves fondée en 1912 par l'abbé Adélarde Desrosiers comptait à cette époque six petits colons; aujourd'hui environ 2400 enfants de Montréal ont l'avantage de respirer l'air pur de la campagne. L'oeuvre des Grèves fut incorporée en 1919. Le directeur général est M. l'abbé Ernest Savignac, P. S. S. M. Savignac aime ses petits colons comme un père et son dévouement n'a pas de limite. L'assistant-directeur est M. l'abbé J. P. Laurence; l'économe, M. Hormisdas Boudreau, et quarante surveillants dont 15 ecclésiastiques et 25 laïques voient à la surveillance des petits citadins devenus de véritables petits colons, qui aiment la campagne, avec ses

champs et forêts. Ils suivent le conseil d'Albert Lozeau:

"Pour aimer ton pays, va contempler les champs,

Les rivières, les bois et les coteaux penchants;

Va regarder les fleurs, et va fouler les herbes

Au bord de la clôture où les moissons superbes

S'inclinent, en t'offrant l'or de leurs clairs épis.

Explore la forêt au somptueux tapis;

Bois au ruisseau, franchis les montagnes, écoute;

Mille chants, mille bruits s'élèvent sous la voûte;

Sans cesse frémissante où filtre un peu d'azur;

Prends, goûte; tout cela t'appartient, sois-en sûr;

Regarde, emplis tes yeux de spectacle des choses,

Retiens-en la splendeur sous tes paupières closes,

Car c'est par le chemin des regards éblouis,

Qu'en ton âme, à jamais, pénètre le pays...

Leur admiration pour la nature ne diminue en rien leur amour pour le Créateur. N'ont-ils pas fait cette année un triduum eucharistique, écho du congrès national de Québec, et ne font-ils pas chaque jour, avec beaucoup de foi, les différents exercices de piété.

Le Rév. Père Romain Légié, O. F. M. a bien raison de dire que la vie de la colonie fournit bien des

éléments de formation intellectuelle et sociale: par exemple l'éveil de l'esprit, l'observation de la nature, des fleurs et des insectes, la "débrouillardise", le sens du devoir, le goût de rendre service, l'esprit de sacrifice. Du point de vue surnaturel, les enfants peuvent aller à la messe et communier même tous les jours; l'accès au tribunal de la pénitence est très facile, certains n'omettent pas leur chemin de croix quotidien. Croit-on que si ces enfants étaient en ville, leur piété serait aussi bien nourrie?

Qui donc, ayant quelque expérience de la jeunesse n'attachera qu'un médiocre prix à tous ces éléments de préservation et de formation qu'apporte la vie de Colonie?

LE CANADA EST GRAND FOURNISSEUR DE BACON

Les statistiques anglaises pour 1937 montrent que les importations de bacon venant du Canada, le plus grand fournisseur de l'Empire, ont augmenté de 27 pour cent pour atteindre le chiffre de 1,387,000 quintaux. Elles formaient 20 pour cent de la quantité totale de bacon importé au Royaume-Uni. Les statistiques montrent également qu'en 1937 le Canada a supplanté les Etats-Unis comme source principale de jambons importés sur le marché anglais. Il a fourni 314,600 quintaux, contre 277,700 quintaux en 1936, soit une augmentation de 13 pour cent.

A. Beaudry Fils

Entrepreneur - Electricien - Licencié

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.

235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

POUR L'ENTREE DES CLASSES

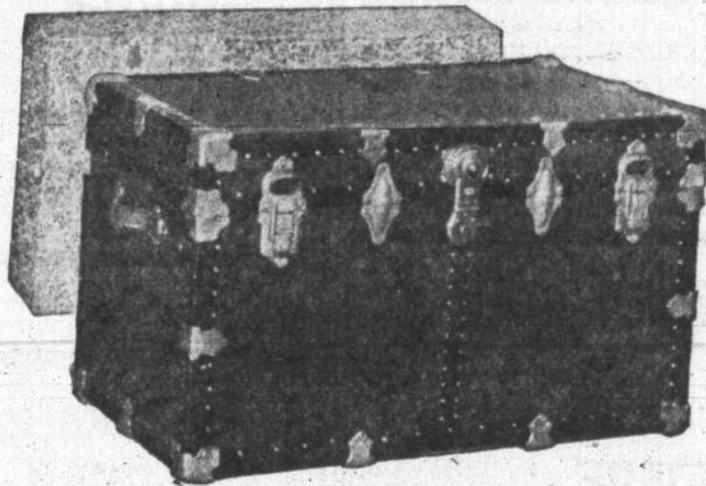
CHAUSSURES DE TOUTES SORTES

POUR

GARÇONS, FILLETES ET ENFANTS

PANTOUFLES; CAOUTCHOUCS, BOTTINES EN CUIR SOLIDE, PARDESSUS EN CAOUTCHOUC, BROSSES A CIRER, CIRAGE, LACETS, ETC.

VALISES D'ECOLIERS AVEC FERMETURE A CLEF, SAC D'ECOLIERS, EN CUIR SOLIDE.



"VALISES JUMELLES"

Dans plusieurs dessins et plusieurs couleurs.

Grosses valises pour pensionnaires dans toutes les grandeurs.

Plusieurs qualités.

de 28 à 39 pcs — jusqu'à \$15.00

SPECIAL-- UN LOT DE SOULIERS POUR FILLETES ET GARÇONS

LACES OU A COURROIES — 11 à 13½ — 1 à 5½.

\$1.45

\$1.75

Geo. St. Germain

Chaussures Gros et Détail

Tél. 84w

250-252, rue Richelieu

ICI ET LÀ

Saint-Jacques

Saint-Jacques-le-Mineur, D. N. C. — M. J.-Baptiste Beaudin, de Lacolle et autres membres de sa famille, visitaient Mme Baptiste Beaudin, ces jours derniers.

M. Thomas Lazure et sa famille se rendaient chez M. Oscar Longtin, dimanche.

—Mme Hector Doris, ses fils, Marcel et Gérard, de Montréal, M. Bruno Blouin, de Delson, étaient de passage chez M. U. Blouin.

—M. Huard, de Montréal, était chez M. B. Boulé, dimanche.

—M. Jean Longtin, qui était en promenade chez son grand-père, M. Oscar Longtin, dimanche, fut frappé par un auto qui filait vers Montréal. La voiture capota dans le fossé. Heureusement que les occupants ainsi que l'enfant s'en tirèrent sans blessures trop graves.

—M. et Mme Adrien Lucier et leur fils Jacques, de Montréal, se rendaient prendre le dîner chez M. Jos. Beaudin et visitèrent aussi la famille de M. Arcade Lucier.

—M. René Lanciault et autres parents, de Cohoes, N. Y., étaient chez M. Adrien Lanciault, dernièrement.

—M. Armand Perrier et sa femme, Mme Perrier sont allés à Saint-Philippe dimanche.

—M. et Mme Adrien Coupal étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

—M. et Mme Raymond Longtin, leur fille Diane, M. Sarto Denault, Mlle Corinne Demers, ont accompagné Mlle Jeanne Denault, qui se rendait à Montréal, dimanche avec M. Lionel Beaudin.

—Plusieurs collégiens et étudiantes nous ont quittés pour aller poursuivre leurs études dans différents collèges et pensionnats. Nous leur souhaitons plein succès.

—Cette semaine, M. le curé de notre paroisse commencera sa visite paroissiale. Chacun doit être heureux de recevoir dans sa famille ce dévoué pasteur.

—M. l'inspecteur A. Brillon, organise une conférence pédagogique à L'Acadie pour réunir plusieurs institutrices de son district. Toutes se feront un devoir d'aller entendre les bons conseils si nécessaires à la bonne organisation scolaire.

—Mme Gérard Péladeau, de Laprairie, en visite chez M. Henri Longtin, était reçue chez Mme Jos. Beaudin, dimanche avec Mlle Gabrielle Longtin.

—M. et Mme Conrad Denault, Mlle Jeanne Denault, M. Lionel Beaudin sont revenus heureux de leur voyage à Old Orchard. Ils visitèrent aussi beaucoup de centres importants de la Nouvelle-Angleterre.

Saint-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — Lundi dernier, à l'occasion de la fête du travail, M. et Mme Gédéon Langlois recevaient M. et Mme Joseph Langlois, de Winooski, Vt., M. et Mme Laurent Langlois, de St-Jean, Mlle Cécile Langlois, de l'Île-aux-Noix, M. René Langlois, Mlle Marie Pilon ainsi que M. Roberge et Mlle Lillianne Urbain, de Montréal.

—Mlle Rosa Beaudin ainsi que sa mère Mme Edouard Rémillard, étaient à Montréal, dimanche et ont rendu visite à M. et Mme Thomas Aspell.

—Mlle Gisèle Langlois nous a quittés pour poursuivre ses études au pensionnat Ste-Angèle de Montréal, ainsi que Mlle Martre Poulin à l'école Normale de Saint-Jean et M. Réal Langlois, Alexandre Palin et Marcel Fallon au Collège de Saint-Jean.

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — M. et Mme Camille Gagnon sont les heureux parents d'une fille baptisée: Marie-Thérèse-Carmen-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Médéric Grégoire, de Napierville, grands-parents; porteuse: Mlle Valentine Grégoire, grand-tante de l'enfant.

—M. Elzéar Cyr, d'Ottawa, visitait son père au cours de la semaine.

—Étaient de passage chez M. Joseph Lanoue, ces jours derniers, M. et Mme Jean Meggison, Mlles Alice, Norma et Marceline Meggison, MM. Raymond et Edward Meggison, de East Hampton, Mass.; M. et Mme Henri Le Tellier, leur fils Maurice, de Montréal; Mlle Jeannette Rainville, M. Bernard Rainville, de Henryville; M. Jean-Bruno Ménard, de Lachute; M. Maurice Rainville, Mlle Marguerite Rainville, de Highgate Center, Vt.; M. et Mme Roméo Roy, leur fils Pierre, de Lacadie; M. et Mme Roland Pierre et leurs enfants: Huguette, Claude et Luc, de Saint-Blaise; Mlles Léone Trahan, de Montréal; Rita Martin, de Lacolle; Noëlla Lussier, de Montréal.

—Les classes sont maintenant ouvertes depuis le 6 septembre. Toute la gent écolière s'est joyeusement remise à marcher "Sur le chemin des écoliers". Aux élèves et institutrices, nous souhaitons une année fructueuse.

—Vendredi, le 9 septembre aura lieu à Saint-Jean, une conférence donnée par M. l'inspecteur Arsène Brillon aux institutrices de la paroisse. Soyons là car les directives pédagogiques qui y seront données ne pourront manquer de nous être d'un grand secours.

—M. et Mme Rodolphe Lussier, Mlle Claire Lussier, le notaire Charlemagne Lussier, de Montréal, M. Urgel et Mlle Euphémie Page, de St-Jacques-le-Mineur, M. et Mme Wilfrid David, de Saint-Lambert, étaient de passage chez M. Roch Page récemment.

—Mlles Hélène et Rolande Lanoue étaient de passage aux Etats-Unis, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Elisée Morin et leurs enfants, de Montréal, visitaient Mme Tancrede Morin, en fin de semaine.

—Mlles Marthe et Claire Robert, de Laprairie, étaient les invitées de Mlles Gertrude et Hélène Deneault récemment.

—Mlle Clara Robert passe une huitaine chez sa soeur Mme Wilfrid David, à Saint-Lambert.

—M. et Mme Emilien Langlois, de Saint-Jean, étaient de passage chez M. Georges Ethier, dimanche.

—MM. et Mmes Urgel Mitchell et Henri Boissonnault, de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. Wilfrid Bénoche.

—M. et Mme Roland Tremblay et leurs enfants: Huguette et Rolande, M. et Mme Jean Gadoua et leurs enfants: Gilles et Hélène, M. Jean-Paul Grégoire, Mlle Charlotte Grégoire, de Napierville visitaient Mme Philippe Roy, dimanche dernier.

—Mlles Germaine, Yolande et Lorraine Ethier passaient la semaine à Montréal, chez leurs parents et amis.

—Mlles Imelda et Marie-Rose Laplante, MM. Paul et André Laplante, de Montréal, étaient en visite chez M. Euclide Ethier, dimanche dernier.

—Le révérend père Albert-Marie Ethier, o. p. nous quittera au cours de la semaine prochaine pour aller poursuivre ses études théologiques à Rome. Nous souhaitons au père Ethier, une heureuse traversée et beaucoup de succès.

Napierville

Napierville, D. N. C. — Samedi, le 3, en notre église paroissiale, fut célébré le mariage de Mlle Estelle Dupuis, fille de M. Zéphir Dupuis à M. Zolique Lachapelle, de Montréal.

—L'exposition de Napierville aura lieu mardi, le 13 septembre.

—La famille Albert Gordon doit nous quitter pour aller demeurer à Lacolle.

—Le 5 septembre a été baptisé Joseph-Gérard-Gabriel-André, enfant de M. et Mme Gabriel Smith (Marguerite Tallard), Mairaine, Thérèse Tallard; parrain, Gérard Tallard.

—Le 2 septembre, a été baptisé Joseph, Armand-Réjean, enfant de M. et Mme Roméo Rémillard (Laurette Beaudin, Parrain et marraine, M. et Mme Armand Beaudin.

—M. et Mme Albert Grégoire (Cécile Paré) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Germain-Alfred-Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Grégoire.

—Dimanche soir, à l'hôpital St-Jean, est décédé Mme Joseph Tremblay, après quelques semaines de maladie.

—Par la voix du journal le Richelieu, je souhaite bien du succès à tous ceux et celles qui sont allés reprendre leurs études.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Rév. Soeur Marie-Aline du Sacré-Coeur recevait la visite de ses parents, dimanche dernier.

—M. Ernest Tessier et M. Roméo

Loiselle et leurs familles, de Montréal, nous ont quittés après un séjour de deux mois chez nous.

—Mme Cléophas Bazinet a passé une quinzaine à Montréal.

—Samedi dernier, assistaient au mariage de M. Armand Poupart avec Mlle Juliette Perron, de Valleyfield, M. et Mme Elias Poupart, M. et Mme Hermas Poupart, M. et Mme Victor Patenaude, M. et Mme Camille Poupart, Mlles Henriette Poupart, Jeanne Léonard, Berthe Dubuc, MM. Roch Roland, Réal Poupart, M. et Mme Isidore Perras.

—M. E. Saint-Aubin, était de passage ici dimanche dernier.

—Mlles Yvette, inst., et Jeanne Poupart, de Montréal, rendaient visite à leurs parents cette semaine.

—M. et Mme Elphège Vary et leur famille, étaient en promenade chez M. Honoré Vary.

—M. et Mme Joseph Lemaire, de Montréal, étaient chez M. Jacques Lemaire.

—Mlle Deschamps, de Montréal, visitait son amie Mlle Blanche Sicard, ces jours derniers.

—M. Camille Bellefleur était chez ses parents M. Stanislas Girard.

—Mlle Jeanne Dubuc assistait au mariage d'une de ses amies à Montréal, la semaine dernière.

—M. Cléophas Bazinet et sa fillelette Jeannette, M. et Mme Yvon Bazinet, ont passé le dimanche à Montréal.

—Mlle Paula Doyon était en fin de semaine à Saint-Constant.

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"

J. E. A. DESROSIERS

ASSURANCES GÉNÉRALES

St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN

(Successeur de Pierre Trahan)

Matériaux de Construction

Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.

Tél. 552 143, rue Mercier

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58

ARCADE THUOT

Marchand de bois de construction et charbon, etc.

Spécialité: Tôle à couverture

92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Organiste

Mlle Hélène L'Homme

Organiste et professeur

SOLFEGE — PIANO

HARMONIE — GREGORIEN

58 — 9e Avenue, Iberville

Couture

TEL. 485 F

Mlle G. Langlois

POINT-TIRE (hemstitch)

fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprise invisible, etc.

26 RUE NOTRE-DAME SAINT-JEAN, QUE.

Plombier

RENE GRENIER

Plombier-ferblantier

Installation à eau chaude

Service rapide, Ouvrage garanti.

93 Notre-Dame—Saint-Jean

TEL: 1113 W

Fleuriste

H. GARCEAU

FLEURISTE

SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.

Le tout, à bas prix.

Nouvelle adresse:

254 Champlain — Tél. 1250 J

Ouvert en tout temps, le soir compris

Poêles

MAGASIN

POELES BELANGER

ARMAND REMILLARD, Prop.

Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.

Beau choix de Poêles usagés à \$5.00 et plus

163, rue St-Jacques. Tél. 783-J

Saint-Jean, P. Q.

Huile

ANDRE TRAHAN

Agent

Champlain Oil Products, Ltd

Huile à chauffage et à moteur à gazoline.

Tél. 228

178, Mercier St-Jean, Que.

Restaurants

FERNAND MARTIN

VENDEUR

en gros et en détail

Agent exclusif du cigare "RICHELIEU"

Katsup, Relish, Moutarde, Langues marinées, Patates "Chips", Pistaches salées, Noix sur cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-cirés.

Spécialité: Olives au gallon

184 Champlain, Tél. 906 J

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN

Agent

Liqueurs "Corona"

331, St-Jacques - St-Jean

Tél. 915

RESTAURANT THOMAS

Repas, Crème à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.

POP CORN

161 Richelieu Tél. 1026

BINGO - BINGO

A

SAINT-PHILIPPE

Samedi soir, le 10 septembre

DANS LA SALLE PAROISSIALE

De magnifiques prix attendent les heureux gagnants.

Ne manquez pas cette occasion.

DONC EN FOULE SAMEDI SOIR A ST-PHILIPPE.

ICI ET LÀ

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — Avec les premiers jours de septembre, les portes de nos écoles de sont réouvertes à la pétillante jeunesse, et maîtresse et élèves ont repris avec ardeur cette tâche intellectuelle. A chacun nous souhaitons courage et succès.

—En visite chez M. et Mme Anibal Tarté: M. et Mme Geo. Cadieux, de Springfield; M. Polydore Pinsonnault, M. et Mme Léo Pinsonnault, de Cohoes, N. Y.

—Mlle Suzanne Pinsonnault est partie pour le pensionnat d'Acton Vale, après avoir écoulé les vacances chez son oncle, M. A. Tarté.

—MM. et Mmes Donat Poirier et Albert Mathieu, de Pawtucket, sont en visite chez MM. Philias, Lucien Quintin et Modeste Fortier.

—M. et Mme Samuel Bessette et leurs enfants étaient dimanche en visite chez leurs parents de Bedford.

—M. et Mme Emmanuel Larocque, leurs fils Lionel et Marcel, Mlle Langois, de New-Bedford, M. et Mme Alfred Larocque et leurs enfants, de Rochester, N. Y., étaient tous dimanche en visite dans les familles Jos. Lalanne et Elp. Tétreau.

—M. et Mme David Ménard et leurs enfants, de Swanton, visitaient dernièrement Mme M. Kaigle et ses fils MM. Armand et Donat Kaigle.

—MM. et Mmes Herman Fortier, de Montréal, Zoël Fortier, de Mariville, qui étaient les hôtes de la famille Fortier, se rendaient tous dimanche, accompagnant M. et Mme Modeste Fortier, Mlles Rolande et Irène Fortier, à Compton, chez M. et Mme Etienne L'Étoile.

—Mlles Rita et Pauline Lalanne sont retournées dans leur famille, à Montréal, après avoir écoulé quelques semaines de vacances parmi nous.

—Mme Geo. Bernard et ses fils, d'Iberville, Mme Crésus Bernard, de Saint-Sébastien, de Beauce, Mme O. Désautels, de Richelieu, famille O. Désautels, d'Iberville, étaient tous dimanche de passage dans la famille Alp. Quintin.

—Mlle Georgette Bessette, de Mariville, était chez sa mère, Mme J. A. Bessette, en fin de semaine.

Henryville

Henryville, D. N. C. — Ces jours derniers, M. et Mme Baptiste Courville et ses deux fils, André et Marc, de Hardwich, Vermont, visitaient leurs parents de Henryville.

—Dimanche dernier, M. et Mme Adrien Hébert, de New-Bedford, ainsi que Mme Charles Hébert, de Stotsville, étaient en visite chez M. Antonio Samson.

—M. et Mme W. Sullivan et leurs enfants, Albert, Roland et Elianne, de South Berwick, Maine, visitaient la famille Louis Lefebvre.

—En fin de semaine, M. Albert Mathieu, de New-Bedford, venait reconduire ici sa mère, Mme Edmond Mathieu, qui était en visite chez lui depuis un mois.

—De nouveau, M. Philippe Tremblay a triomphé aux courses de l'exposition de Bedford. Le même cheval, Breaddon Frisco, conduit par M. I. Isabel, obtint le premier prix avec une vitesse de 2.9.

—La carte qui fut vendue dernièrement pour le tirage d'une-coutellerie, a déclaré Mme Joseph Samson, de Sabrevois, l'heureuse gagnante.

—La semaine dernière, M. et Mme Edmond Duquette, de Bristol, Connecticut, ainsi que M. et Mme David Bleau, de New-Jersey, étaient en visite chez M. Orpha Coupal et au couvent de la Présentation.

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — Le 28 août, étaient de passage à Saint-Rémi, M. le Dr. Fernando Richer et Mme F. Richer, les invités de M. et Mme Léopold Martin.

—Ces jours derniers, M. Jean-Paul Benoit, et Mlle Rita Morency, étaient de retour à Saint-Rémi, après une absence de 15 jours passés dans les Laurentides, à Saint-Alphonse Rodrigue.

—Mardi, le 30 août, étaient de passage à Ste-Anne-de-Stukely, M. et Mme Joseph Boulerice, où ils ont tenu sur les fonts baptismaux Marie-Eya-Alina, fille de M. et Mme William St-Georges (Rôsila Boulerice). Mme W. Tremblay était la porteuse de l'enfant.

—Le 28 août, étaient de passage à Montréal, Mmes W. Tremblay et Edouard Leblanc, M. et Mme J. B. Poupard et leurs fillettes Lucette, Louise et Rachel, les invités de M. et Mme A. Beaudoin de Rosemont, et de M. et Mme Georges Auclair, de Saint-Henri.

—Ces jours derniers, M. et Mme Léopold Martin étaient de passage à Chénéville et à St-André d'Avellan, où ils ont visité des parents et des amis.

—A M. et Mme Horace Riendeau (Colombe Phénix), est né un fils baptisé Joseph-Jean-Bernard-Horace. Parrain et marraine: M. et Mme Hercule Riendeau (Marie-Rose Lefrançois), oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Jean Laroche (Marie-Anne Martin), est né un fils baptisé Joseph-Gilbert - Charles - Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Martin, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Albert Gagné (Claire Raymond), est né un fils baptisé Joseph-Viateur-Jean-Guy-Clément. Parrain et marraine, M. et Mme Viateur Meunier (Bernadette Meunier), cousin et cousine de l'enfant.

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Dimanche dernier, fut baptisée Marie-Jacqueline, enfant de M. et Mme Zénon Guérin (Lucille Laplante). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Laplante, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Luce Guérin, cousine de l'enfant.

—Samedi le 3 septembre, en l'église de Sherrington, fut célébré le mariage de Mlle Angéla Cyr, à M. Antonin Inkel, de Saint-Michel. Après le mariage, le dîner fut servi chez M. Cyr et le souper chez M. Inkel, après quoi il y eut veillée et danse. Meilleurs vœux.

—M. et Mme Frédette, M. et Mme Arthur Tremblay, de Cohoes, N. Y., ont passé le dimanche chez M. Joseph Rémillard.

—M. et Mme A. Laplante et leurs enfants, Elmer, Alcide et Henriette, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

—M. et Mme Raoul Saint-Julien, de Val d'Or, Abitibi, sont en promenade chez Mme J. Saint-Julien.

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — M. et Mme Germain Dulude et M. Hubert Kéroack et sa fille Marcelle, sont allés à l'exposition de Sherbrooke.

—Mlle Juliette Patenaude, de St-Hubert et Mlle Rose Malenfant, de Montréal, étaient de passage à St-Bruno pour la fin de semaine.

—L'exposition annuelle de St-Bruno eut lieu mercredi le 31 août. Grâce au travail soutenu des directeurs et des officiers de la société d'agriculture du comté de Chambly, en coopération avec l'agronome du comté, M. Armand Gélinas, l'exposition a été particulièrement réus-

sie; plus de sept cents exhibits furent montrés.

L'assistance était d'environ trois mille personnes et elle s'est vivement intéressée tant au stade des animaux qu'à l'étalage des fruits et légumes et des arts culinaires et domestiques.

Le cercle des jeunes éleveurs Mont Saint-Bruno a fait bonne figure en montrant une vingtaine de génisses bien préparées.

Tous les juges étaient des techniciens: les docteurs Albert-A. Etienne et G.-O. Comtois pour les chevaux; le professeur Aimé Gagnon pour le bétail; le propagandiste Hermas Lajole pour les bovins et les porcins; l'inspecteur Léas Perreault pour les volailles; le professeur Georges E. Mayrand pour les grains et racines fourragères; les instructeurs Jos. E. Duchesne et Léopold Demers pour le verger et le potager. Mlle P. Desjardins du service provincial de l'économie domestique pour les arts ménagers.

Verchères

RECEPTION

Verchères, D. N. C. — Samedi dernier, Mlle Georgette Larose recevait ses amis pour un party. Les invités étaient: M. et Mme Gaston Chicoine, M. et Mme Jules Larose, M. et Mme Carmel Larose, Mlles Marie-Claire Laporte, Yvette, Rolande, Antoinette, Lucienne, Thérèse Marchand, Germaine, Anna, Thérèse, Eva Provost, Lucette, Edith Larose, MM. Jean-Marius Laporte, Jean-Paul Marchand, Philippe Provost, Arthur Provost, Raymond Provost, Bernard Larose, Raymond Caron, Marcel Provost, Jean-Paul Trudeau et Jean-Yves Larose.

Meilleurs vœux de fête à M. Jean-Yves Larose à l'occasion de son anniversaire de naissance.

—Un malheureux accident est arrivé à l'un des nôtres; il s'agit de M. Rosaire Mongeon qui s'est fait frapper par une automobile. M. Mongeon a une jambe cassée et de nombreuses blessures; il a été transporté à l'hôpital. Espérons que ce ne sera pas grave.

DECES

A Verchères, est décédée Madame Olivier Chagnon, née Angéline Lussier, âgée de 74 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi le 3. Sincères sympathies à la famille.

—Le Cercle d'études Madeleine de Verchères reprendra ses activités, vendredi le 16. Espérons que les membres seront aussi sinon plus nombreux.

Varenes

Varenes, D. N. C. — Vendredi, le 26 août dernier, eurent lieu, dans notre église paroissiale, les funérailles de Mme Arthur Lussier (née Rose-Anna Sénécal), décédée à l'âge de 70 ans et un mois.

Elle laisse, outre son époux, deux fils: Aimé et l'abbé Hervé, professeur au collège de l'Assomption, ainsi que quatre filles: Lucienne, institutrice à Montréal, Mme G. Gauthier, Léonie, et Mme Olier Langlois.

Un grand nombre de prêtres assistaient à ces funérailles.

—A regret nous annonçons les funérailles de Mme Cyrille Quintal, née Irène Gagné, décédée à l'âge de 23 ans, qui ont eu lieu le 30 août dernier.

Son père et sa mère, M. et Mme Honoré Gagné, ainsi que la famille Quintal, remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de fleurs, de bouquets spirituels, messes et de condoléances ou en assistant aux funérailles.

Ste-Catherine

Ste-Catherine, D. N. C. — Dimanche, dans notre petite église, avait lieu la clôture d'un triduum, en l'honneur de St-André Bobola. Le R. P. Emile Papillon, provincial des Jésuites au Canada, qui devait donner le sermon était retenu à la communauté pour une raison incontrôlable. Ce fut le R. Père Laramée, S. J., qui le remplaça. Dans son sermon qui fut des plus intéressants, il fit le panégyrique du saint. Il parla aussi de la sainteté et donna les moyens d'y parvenir. Le passage du R. P. Laramée sera pour nous tous un souvenir inoubliable. Plaise à Dieu qu'il revienne encore parmi nous.

—A 8 hrs, la famille de M. Ovila Marotte avait la faveur d'entendre une messe dite spécialement pour eux, par un de leurs cousins, M. l'abbé Morin. A l'occasion de cette agréable visite, M. Marotte conviait à dîner tous les membres de sa famille. M. et Mme Edouard Martin, de St-Martin, assistaient à cette fête intime.

—Mlle Alma Barbeau était de passage chez son frère, M. L. C. Barbeau.

—Mme Emery Barbeau et son

filis Jean, ainsi que M. et Mme Alexandre Gagnon étaient en visite chez M. et Mme Alexandre Barbeau.

—MM. Joseph Primeau et Bernard Brossard partent ces jours-ci, le 1er pour le collège de Varennes et le 2ième pour l'Ecole Normale. Nous leur souhaitons tous les succès qu'ils méritent.

—Mardi, le R. P. Roy célébrait une messe à l'occasion de l'ouverture des classes. Une centaine d'enfants assistaient à cette messe. Mlle Madeleine Achim dirige la classe supérieure, Mlle Lucette Primeau, la 2ième classe. Mlle Marcelle Binette la classe des petits. Que Dieu bénisse leur entreprise.

Sainte-Catherine de Laprairie

Dimanche prochain, le 11, à 3 h. 30 (avancée), il se fera en l'église de Sainte-Catherine de Laprairie, une modeste manifestation religieuse où l'on priera particulièrement pour obtenir la prompte béatification de Catherine Tekakwitha.

TOUTE UNE SERIE DE LIVRES NOUVEAUX NOUS ARRIVE.

Venez voir nos rayons

Lectures très variées:

BIOGRAPHIES, HISTOIRE, LITTERATURE, PHILOSOPHIE, SOCIOLOGIE, ETC.

Attention spéciale aux commandes des bibliothèques paroissiales.

Le Richelieu

112 Saint-Jacques

Saint-Jean, P. Q.

Tél: 512

Lesieur & Frère

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Tapis de verdure—Appareil pour descendre les corps. Installation Ultra-Moderne—Corbillard—Chapelle funéraire.

EMBAUMEURS DIPLOMES

Pour le service d'ambulance,

Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ

LA NUIT: Tél. 404
170, rue Jacques-Cartier
Saint-Jean.

LA NUIT:
Tél: 1083
8e Ave. Iberville

LE JOUR TEL: 238

LESIEUR & FRERE

169-171, rue Richelieu

St-Jean, P. Q.

FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

MAISON CANADIENNE FRANCAISE ETABLIE EN 1880

UN EVENEMENT ANNUEL

COMPLETS

FAITS SUR MESURES

\$24^{.50}

Pantalons supplémentaires \$5.50

Nous avons un groupe de fines étoffes importées, worsteds, serges et tweeds, et nous y ajoutons une coupe et une main-d'oeuvre de haute qualité. Votre complet sera fait pour vous et pour vous seulement. Choisissez votre étoffe, votre modèle, ensuite vous avez un essayage et le complet sera fini à votre satisfaction. Pour hommes de toutes les proportions - réguliers, grands, courts, corpulents ou minces. Pour les hommes de tous les âges et de tous les goûts - jeunes ou conservateurs.



COMPLETS 2 PANTALONS

POUR ADOLESCENTS, COLLEGIENS,
ET JEUNES GENS QUI TRAVAILLENT

AGES : 12 à 20 ans.

\$14^{.50}

Nouveaux, élégants complets de serge Botany bleu marine. Allure sobre et masculine. Veston croisé, gilet et deux pantalons. Coupe impeccable.



COMPLETS 3 PIECES

POUR GARÇONS, ECOLIERS

de 10 à 15 ans.

\$8^{.95}

Aussi en serge Botany bleu marine sont ces complets durables de belle apparence. Veston croisé, pantalon et choix d'une culotte Golf ou Breeches (ou veston avec 1 Golf et 1 Breeches).